

Edition francophone

PA n° 82

PARTAGE AUTEUJL

Avril 2009

SOMMAIRE

Editorial

Sr Brigitte, Conseillère générale

1. La Chapelle d'Auteuil

- 1.1. Un peu d'histoire
- 1.2. La chapelle du Christ Médiateur (1960)
- 1.3. Une relecture
- 1.4. Les plans : ancien et nouveau
- 1.5. Le nouveau projet

2. Présentation des Provinces du Continent Américain

- 2.1. Amérique Centrale-Cuba
- 2.2. Etats-Unis
- 2.3. Atlantique Sud
- 2.4. Mexique
- 2.5. Equateur-Chili

3. Chronique familiale

- Visites et activités du Conseil Général
- Maisons jubilaires 2009-2010
- Session du 3° An

4. Partage Auteuil : n° 83 et n° 84

5. Une parole de Marie Eugénie de Jésus

EDITORIAL

« ... En plus d'être le continent de l'espérance, il sera aussi le continent de l'amour ! »

Ce nouveau Partage vient vous rejoindre pour vous présenter maintenant le Continent Américain.

L'Assomption y est présente depuis l'année 1892 à León, au Nicaragua. Les sœurs de là-bas se sentent très fières de ce que leur fondation date du vivant de M. Marie Eugénie.

D'autres fondations sont plus récentes : l'Equateur vient de célébrer ses 50 ans en 2007 en même temps que la canonisation.

Ce continent de 6 Provinces, devenues maintenant 5 depuis la naissance de l'Atlantique Sud est riche en expériences dans lesquelles vous pourrez vous plonger au cours de ces pages.

Sa richesse : une certaine facilité de communication puisque pratiquement tout le monde arrive à se comprendre entre l'anglais, l'espagnol, le portugais et le français... tout cela avec des variantes très américaines et hispano-américaines quant à l'accent et au vocabulaire.

C'est un Continent très fortement marqué par les contrastes entre riches et pauvres, contrastes qui sont à l'origine de tant de mouvements sociaux-politiques et provoquent des courants migratoires impressionnants, avec toutes les conséquences que cela implique : désintégration familiale, déracinement culturel et religieux. La pauvreté s'accompagne du manque d'éducation qui engendre aussi beaucoup de problèmes au niveau familial et social...

Le contexte social a un grand impact sur la Vie Religieuse. La CLAR (Conférence latino-américaine des Religieux) a constamment renouvelé sa réflexion et sa pratique sur toutes ces situations. L'aspect prophétique y est fortement souligné. Les Religieux(ses) se sentent appelé(e)s à annoncer avec Jésus le Royaume de Justice, de Paix, de Vérité et d'Amour ... c'est pourquoi ils et elles sont présent(e)s dans toutes les grandes options de l'Eglise : les Jeunes, les indigènes, les pauvres. Vous retrouverez toutes nos sœurs et communautés fortement impliquées dans toutes ces réalités.

C'est aussi un Continent où le religieux prend une grande place: la religiosité populaire, les Communautés de base, les mouvements évangélistes de toutes sortes.

Benoît XVI recueillait cette richesse au début de la Conférence de Aparecida en Mai 2007 : « La sagesse des peuples originaires a conduit fort heureusement ces peuples à créer une synthèse entre leurs cultures et la foi chrétienne que les missionnaires leur offraient. C'est de là qu'est née la riche et profonde religiosité populaire, dans laquelle apparaît l'âme des peuples latino-américains. »

Et à l'horizon une grande espérance

« De l'Eucharistie germera la civilisation de l'amour qui transformera l'Amérique latine et les Caraïbes afin que, en plus d'être le Continent de l'Espérance, ceux-ci forment aussi le Continent de l'Amour. » (*Benoît XVI, discours inaugural à Aparecida 13 Mai 2007*)

Sœur Brigitte
Conseillère générale

1. LA CHAPELLE D'AUTEUIL

1.1. Un peu d'histoire...

Extrait d'une circulaire de la communauté d'Auteuil du 5 janvier 1961, au lendemain de son installation dans la Chapelle pour les Premières Vêpres de Noël 1960

C'est dans la splendeur de la nouvelle chapelle que nous avons eu la joie de fêter l'Enfant-Dieu et de lui présenter nos vœux pour toutes les maisons. Nous vous sentions si présentes dans cette nouvelle maison de Dieu qui est aussi la vôtre, qu'il nous a été bien facile de rassembler dans nos âmes les intentions de toute la Congrégation ; d'ailleurs il n'est guère de province qui ne soit représentée ici. Ce que nous avons demandé pour vous ? Nous ne pourrions ni vous l'exprimer ni vous le détailler. Mais représentez-vous 162 mères et sœurs priant pour vous et tout de suite vous serez sûres d'être comblées de grâces toute l'année !

La Chapelle ! Oui, nous avons eu la joie d'y passer toute la journée de Noël. L'architecte tenait à ce que tout soit terminé pour cette fête et comptait bien assister à notre Messe de minuit avec sa famille. Aussi, jusqu'à la dernière minute, tout le monde, ouvriers et sœurs, s'est affairé avec zèle et entrain. Quelle belle et touchante préparation à la venue du Seigneur !

Le 24 a été une journée bien remplie. Dans la matinée des équipes de sœurs se sont succédées pour nettoyer ; l'après-midi, une chaîne s'organisait pour faire passer bancs et prie-Dieu d'une chapelle dans l'autre à l'intention des dames pensionnaires des familles des sœurs et personnes des environs qui, nombreuses, avaient demandé à venir à la Messe de minuit. Le Curé de la Paroisse avait donné toute latitude pour recevoir ses paroissiens : "Pourvu que le Seigneur soit annoncé peu importe que ce soit par Pierre ou Paul" avait-il dit à Notre Mère. Toujours le 24, à 5h30, toute la maison conduisait en procession Notre-Dame de Consolation sur son autel. Notre joie de la posséder nous fait comprendre le sacrifice de Forges et nous remercions la communauté d'avoir fait si généreusement ce détachement, surtout au moment des fêtes de Noël. Ensuite, une longue et minutieuse répétition générale nous apprenait à évoluer avec ordre et harmonie sur les lieux, et à manier les stalles, objets jusqu'alors inconnus à Auteuil !

Ce jour même la chapelle fut bénite. Enfin tout était prêt, et à 6h30 nous pénétrions, pour les 1ères Vêpres, dans un chœur plein de lumière que domine l'autel assez élevé, majestueux, très simplement orné, surplombé d'un grand crucifix. C'était impressionnant ! Mais nous allons vous faire une description qui vous permette un peu de "voir" notre chapelle.

Représentez-vous d'abord un triangle équilatéral A B C de 38 mètres de côté ; au sommet un petit triangle d'environ 4 m. de côté a été coupé, nous avons donc un trapèze B'C' B C. Au milieu de la grande base BC la porte centrale plaquée de cuivre comme le toit, et par conséquent de couleur verte.

Entrons ensemble. Face à l'entrée, en B'C' un pan de mur blanc se dresse, d'environ 8 m. de haut ; un grand crucifix de bronze y est fixé et attire immédiatement le regard : la croix a plus de 4 m. de long et le Christ lui-même mesure 2m20. Juste en-dessous, l'autel : une grande table de pierre noire, posée sur deux pieds en forme de V, en pierre également. Il est surélevé de trois marches par rapport à l'ensemble de la chapelle et se dégage magnifiquement. Au milieu, le chœur des religieuses ; il est creusé de trois marches et les quatre rangées de stalles, une sur chaque marche, ne coupe absolument pas la vue de l'autel.

Tournons-nous progressivement vers la droite. Nous rencontrons d'abord l'autel de la Ste Vierge, proche du grand autel, puis l'autel qui sera un jour, nous l'espérons celui de Notre Vénérée Mère Fondatrice, l'un et l'autre, fixés à un pan de mur formant colonne, qui s'élèvent jusqu'au plafond et soutiennent seul toute la toiture du côté droit.

Le plafond, du côté de la grande entrée est situé à environ 3m de haut. Il s'élève progressivement jusqu'à 10m au-dessus du Maître-autel, et ce mouvement d'élévation, à mesure que la chapelle se rétrécit, invite à la prière. Juste au-dessus des stalles un grand vitrail dans le plafond éclaire le chœur ; au-dessus du Maître- Autel également un vitrail figure le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe.

Tout le mur de droite de la chapelle est une paroi ajourée : de grands morceaux de verres de toutes couleurs encastrés dans du béton, sans dessin précis, très moderne et très beau. Quand le soleil donne de ce côté, l'éclairage de la chapelle est splendide et recueilli.

A gauche, un grand mur blanc où sont creusés deux confessionnaux : leurs portes, grillade en fer forgé, ont été conçues pour orner cette paroi assez nue ; elles sont assez discutées et peut-être seront-elles enlevées. Il n'y a pas d'autel de ce côté ce qui laisse un grand espace vide pour y placer des

prie-Dieu à l'usage de nos dames pensionnaires et des personnes de l'extérieur.

De part et d'autre de la grande porte d'entrée, deux grands pans de murs : celui de gauche est une paroi ajourée, celui de droite est un mur plein dont le haut seulement est en vitrail, de même que le pourtour de la porte centrale. C'est sur ce mur que Notre Mère pense faire poser le chemin de Croix. Un cloître à colonnes relie la chapelle à la maison.

Les 130 stalles en bois sont l'œuvre de deux artisans espagnols prêtés par nos maisons d'Espagne, des chefs-d'œuvre de menuiserie moderne, très simples. Quatre rangées identiques de chaque côté, et derrière il a fallu ajouter des bancs pour une trentaine de postulantes. De très jolies petites croix de consécration ont été creusées à même la pierre des murs, tout autour de la chapelle. Nous ne savons pas encore quand aura lieu la consécration, nous aimerions attendre le nouveau cérémonial que Rome prépare. Le soir de Noël, nous avons regagné notre petite chapelle provisoire et nous attendons que le tabernacle soit scellé sur l'autel, vers le 12-13 janvier nous a-t-on dit, pour emménager définitivement.

Cette description vous paraîtra peut-être un peu sèche ; elle ne peut rendre toute la beauté, la majesté de notre chapelle. Souhaitons qu'au moins une représentante de chaque maison ait l'occasion assez prochaine de venir voir sur place !

Communauté d'Auteuil
5 janvier 1961

1.2. La Chapelle du Christ Médiateur

Dépliant remis aux visiteurs de la Chapelle

Pour vous qui visitez notre chapelle :

« *Ma Maison s'appellera maison de prière pour tous les peuples.* »

Isaïe 56,7

Le fond de la chapelle est largement ouvert, comme une tente, signe que Dieu invite largement tous les hommes à tous les carrefours du monde.

Au fond, comme le grand mât, le pilier qui porte tout, et vers qui tout converge, le CHRIST.

Sous la Croix, au point de rencontre des murs et du sol qui s'élève vers elle, l'AUTEL. C'est sur la PIERRE d'AUTEL que reposent le Pain et le Vin pour l'Eucharistie. C'est vers elle que l'on monte pour boire à la source de vie jaillissant du Cœur du Christ.

Sur l'autel, au pied de la Croix, le SAINT SACREMENT exposé, au-dessus de la carte du MONDE, dans un Ostensor triangulaire. C'est le CORPS DU CHRIST qui sauve et rassemble en Lui les hommes de tous les temps et de tous les pays. C'est le Christ, présence et compassion de DIEU dans le monde. C'est le Christ qui prie avec nous, au nom de tous les hommes : "*Que ton règne vienne*".

Dès l'entrée, en descendant les marches, nous sommes invités à être plongés avec le Christ dans les eaux du BAPTEME, pour remonter avec Lui vers le PERE.

Au-dessus de l'autel le VITRAIL de l'ESPRIT rappelle le même mystère. Il évoque aussi la Pentecôte et l'envoi de l'Église en mission au service du Royaume.

A gauche, sur le Chemin vers l'autel, des portes s'ouvrent pour le Sacrement de la Réconciliation par lequel la liberté des enfants de Dieu nous est rendue.

La forme triangulaire de l'Ostensor que l'on retrouve dans la chapelle (autel, stalles, portes, sol), évoque le mystère de la TRINITÉ. Le Christ que l'on adore et que l'on reçoit, est le FILS du PERE, sur qui repose l'ESPRIT. La Chapelle est dédiée au Christ Médiateur, célébré en la fête du Baptême du Seigneur.

A droite, le mur n'est qu'un grand VITRAIL qui se déploie à travers des couleurs et des formes variées : images des diverses communautés chrétiennes à travers le monde et reflet des multiples visages de la sainteté dans l'Église. On peut le voir aussi comme un vaste filet dont l'extrémité, au fond à droite, est marquée du monogramme du Christ. Dans ses mailles, des poissons de toutes sortes se trouvent pris, symbole de la mission universelle de l'Église.

A droite deux piliers. Au premier est adossé l'autel de Mère MARIE EUGENIE, fondatrice des Religieuses de l'Assomption, béatifiée le 9 février 1975. Elle est pour nous un témoin de la Foi.

Plus loin, MARIE qui s'est laissée façonner par DIEU jusqu'à la splendeur définitive de l'Assomption. Elle est là sur notre route dans la foi. Jésus nous l'a donnée pour MÈRE. La statue de Notre-Dame de Consolation, se trouvait dans la chapelle du château de Preisch, près de Metz, où Mère Marie Eugénie a passé une partie de son enfance.

Au centre de la Chapelle, de chaque côté, des STALLES. C'est là que les sœurs célèbrent au long du jour, la Prière de l'Église : la Liturgie des Heures. Le chant de l'Office au nom de l'humanité, rejoint la louange incessante de l'Église du Ciel, et en particulier celle de la Vierge Marie. C'est ce qu'évoque le VITRAIL de l'ASSOMPTION, au centre du plafond.

Vous qui êtes entrés, soyez heureux dans cette Demeure de Dieu.
En forme de vaste tente, la Chapelle s'élève, plantée en plein Paris.

CHAPELLE DE LA MAISON-MÈRE DES RELIGIEUSES DE L'ASSOMPTION dédiée au Christ Médiateur célébré en la fête du Baptême du Seigneur

- Construite en 1961
- Architecte : Noël Lemaresquier
- Vitraux : Max Ingrand
- Christ : Stube

L'UNIQUE REGARD TOUT EN JÉSUS-CHRIST ET À L'EXTENSION DE SON RÈGNE DÉTERMINE LA FORME DE VIE DES RELIGIEUSES DE L'ASSOMPTION : COMMUNAUTÉS CONTEMPLATIVES, SOUTENUES PAR LE SILENCE, L'OFFICIE DIVIN ET L'ORAISON, ORIGINE ET FORCE DE SON ZÈLE APOSTOLIQUE ET MISSIONNAIRE. DE 40 NATIONALITÉS, ELLES SONT PRÉSENTES DANS 35 PAYS, LES, EN AFRIQUE, AMÉRIQUE, ASIE ET EUROPE.

RELIGIEUSES de l'ASSOMPTION
17, rue de l'Assomption - 75016 PARIS
www.assumpta.fr

1.3. Une relecture

LA CHAPELLE D'AUTEUIL

« Elle est belle, votre chapelle » me disait, il y a un mois environ, un visiteur inconnu que j'ai croisé sous le cloître. Un simple sourire d'acquiescement lui faisait comprendre que je partageais son admiration pour cette « quinquagénaire », devenue au fil du temps une amie silencieuse mais bien présente à tant de moments importants de ma vie à l'Assomption.

Mais d'où lui vient cette beauté, capable de « séduire » encore, malgré ses « rides » et son vieillissement évident ?

L'élan du cœur et la cohérence théologique

Comme ces visages d'hommes et de femmes qui sont beaux à cause du rayonnement de la vie intérieure qui les habite, ainsi cette chapelle doit, je crois, sa beauté à l'inspiration spirituelle, née de la foi ardente de Mère Marie Denyse, qui en a conçu le projet et veillé sur sa réalisation. Supérieure Générale dans une période d'effervescence missionnaire et d'ouverture apostolique, elle vivait avec la congrégation, au rythme d'une Eglise universelle portée par le souffle de Vatican II et engagée dans un vaste « aggiornamento » spirituel, théologique, liturgique et pastoral. Mère Marie Denyse a voulu que ce lieu de culte proclame qui est ce Dieu que les sœurs de l'Assomption veulent aimer et annoncer avec passion. Affirmation de foi qui allie à l'élan mystique une rigoureuse cohérence théologique. Par la nouveauté de son architecture et l'utilisation d'un symbolisme approprié, il demeure un témoin heureux de ce temps d'intense bouillonnement et de recherche passionnée de nouvelles formes d'expression de la foi.

C'est le propre d'une œuvre inspirée de nous introduire sur un véritable chemin spirituel. Parmi tant d'autres voix qui peuvent en parler voici la mienne.

Accueillis par la Trinité

Grande « tente » dressée dans le jardin de la Maison-Mère, la chapelle invite tous ceux qui franchissent le grand portail à oser la rencontre avec Dieu. Nouveau Mambré, où le serviteur devient l'invité des TROIS, elle offre à tous l'hospitalité large et généreuse d'un espace libéré de tout élément architectural qui viendrait empêcher le regard de se porter vers ce qui favorise la prière, l'écoute, la contemplation.

A l'intérieur, les murs dessinent une forme triangulaire. Ancien symbole trinitaire, le triangle désigne le Dieu que nous cherchons, en qui « *nous avons la vie, le mouvement et l'être* » et par qui nous sommes convoqués pour devenir un seul corps, un temple vivant. Symbole omniprésent, on le retrouve

partout dans la chapelle : sur le dossier des stalles, sur les confessionnaux, sur la porte qui donne sur le jardin, dans la structure de l'autel, et jusque dans la forme de l'ostensoir servant à l'exposition quotidienne du Saint Sacrement. Dieu, dont le mystère nous déborde de toutes parts, est aussi un Dieu tout proche, Dieu au plus près de notre prière, Dieu qui pardonne, Dieu qui fait route avec nous, Dieu adoré au nom de toute l'humanité pour qu'elle reçoive de lui la VIE.

Contemplant le Christ médiateur

Sur le mur blanc du chœur, mur porteur de tout l'édifice, se détache un grand crucifix en fer forgé noir. Toutes les lignes dessinées par la structure architecturale de la chapelle convergent vers cette immense croix, créant un mouvement qui se saisit de notre regard et l'entraîne irrésistiblement vers elle. « *Et moi quand je serai élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes* ». Verbe fait chair, médiateur entre le Père et les hommes, Sauveur, préfiguré par le serpent de bronze hissé par Moïse en plein désert. Comment ne pas être saisi par ce Dieu nous aimant jusqu'à l'extrême de l'amour, jusqu'à la déréliction d'une mort de crucifié ? La silhouette décharnée, aux traits rigides, tranchés, anguleux, la couleur sombre, disent la violence du drame du Golgotha, mais aussi la force d'un amour qui est allé jusqu'au bout de sa mission : « *tout est accompli !* ». Jésus peut remettre ce Souffle puissant qui l'habite entre les mains du Père pour qu'il le répande sur toute la terre. C'est pourquoi l'Esprit, signifié graphiquement sous les traits d'une colombe, est placé juste au dessus du Christ en Croix. Don du Père, il surplombe l'autel comme une réponse permanente à l'épiclèse de l'Eglise : « *Envoie ton Esprit sur la Coupe et le Pain ... Envoie ton Esprit sur ton Peuple rassemblé.* » De ce puits de lumière, de ce vitrail où dominent le vert et le rouge, la Colombe semble s'élancer pour fondre sur nous et faire toutes choses nouvelles en répandant ses dons de lumière, de vie et de joie.

Au pied de la Croix, s'élève l'autel, où la vie de Jésus livrée par amour devient nourriture pour que nous ayons la vie éternelle. « *Petra autem erat Christus* ». Oui, le Christ est bien ce Rocher d'où jaillit l'eau de la vie éternelle, préfigurée par l'eau sortant du rocher, salut pour les Hébreux dans leur traversée du désert. Parole biblique qui rappelle également celle de Marie Eugénie : « *Il n'y a qu'une seule pierre qui est Jésus Christ, c'est sur Jésus Christ que nous sommes bâties.* »

Introduits dans le mystère pascal

Ainsi évoqué par un symbolisme sobre et épuré, le mystère du salut se donne à saisir dans son enracinement biblique et son prolongement ecclésial, dans sa réalité historique et sa dimension transcendante. Le chœur est la partie non seulement la plus lumineuse, mais aussi la plus haute de tout l'édifice : la contemplation du mystère pascal élargit notre regard intérieur et nous

entraîne dans un amour appelé à devenir de plus en plus profond et rayonnant.

Entre le parvis intérieur et le chœur, qui attire notre regard dès qu'on franchit la porte de la chapelle, un espace central bien délimité et aux couleurs sombres s'ouvre devant nous. C'est l'espace où la communauté religieuse et ceux qui se joignent à elle viennent célébrer l'office divin, participer à la célébration eucharistique, méditer la Parole, adorer Dieu. Pour y accéder, il faut consentir à descendre quelques marches, symboliques elles aussi. Evocation symbolique de la descente de Notre Seigneur dans les eaux du Jourdain inaugurant par ce geste sa mission de Médiateur entre le Père et l'humanité. Rappel discret qu'un jour nous aussi sommes descendus avec le Christ dans les eaux du baptême. Invitation à participer au combat spirituel que l'Eglise livre pour que la mort et la haine soient vaincues en nous et dans nos frères, et que le Royaume de Dieu puisse s'étendre. Oser la rencontre avec Dieu, c'est aussi descendre dans les profondeurs de notre cœur, pour que la Parole, telle une épée acérée, vienne séparer les germes de vie des forces de mort, la vérité du mensonge, vienne faire jaillir la joie de la tristesse, l'espérance du désespoir, la liberté de l'enfermement. Marches « dangereuses » à descendre, dit-on souvent, mais tout chemin de conversion, toute aventure spirituelle ne sont-ils pas une démarche à haut risque ?

Cheminant avec Marie et l'Eglise.

Au dessus de cet espace, occupé à l'origine uniquement par les stalles, se trouve le grand vitrail de la Vierge de l'Assomption. Marie, Femme vêtue de lumière, Femme totalement envahie par la vie trinitaire, veille sur nous et, la première en chemin, nous entraîne à la rencontre de son Fils.

Sur ce chemin de conversion, nous faisons l'expérience du pardon, de la miséricorde de Dieu, de la guérison intérieure, qui rendent notre cœur « nouveau et capable de porter sur Dieu et le monde un regard de plus en plus libre, simple et unifié ». (RV) Les deux confessionnaux, placés le long du grand mur de gauche, nous rappellent l'exigence d'une démarche de réconciliation toujours à renouveler.

A notre droite, un immense vitrail qui déborde sur le mur du fond, symbolise l'Eglise, nouvelle Jérusalem. C'est en Eglise que nous vivons notre foi et notre mission, soutenus par l'exemple et l'intercession incessante de « *cette nuée de témoins* », cette foule immense de croyants connus et inconnus, déjà transfigurés par la lumière de Dieu, qui vivent aujourd'hui dans la joie de sa présence. La variété des formes et des couleurs témoigne de l'extraordinaire diversité de ce peuple ami de Dieu, célébrant avec nous les merveilles de sa grâce.

Deux femmes qui nous ouvrent au Christ.

De ce vitrail aux mille facettes émergent, en s'avancant vers nous, deux femmes qui nous sont particulièrement chères : la Vierge Marie et Marie Eugénie. Adossées aux deux piliers qui soutiennent, avec le grand mur du chœur, le poids de la voûte, Marie et Marie Eugénie nous offrent chacune un espace où nous pouvons faire halte. Lorsque nous venons nous recueillir devant la statue de Notre Dame ou auprès du tombeau de Sainte Marie Eugénie, l'heureux emplacement des piliers nous permet de garder l'ensemble du chœur dans notre champ visuel. Comme si l'une et l'autre s'écartaient discrètement, pour laisser le Christ seul nous attirer à lui et nous montrer le Père.

L'emplacement actuel du tombeau de Mère Marie Eugénie, lieu où l'on honore sa mémoire, garde symboliquement notre fondatrice à l'intérieur de l'espace de célébration et de prière, espace d'adoration et d'écoute de la Parole dont se nourrit notre vie spirituelle. Située au fond de la chapelle, cette place humble permet aussi à Marie Eugénie d'accueillir en veillant presque « sur le pas de la porte », les visiteurs qui viennent la prier. En les recevant près de son tombeau, elle ne les accapare pas mais les laisse entrer en contact direct avec l'héritage spirituel qu'elle a légué à la congrégation, et par elle à l'Eglise. Et lorsqu'ils quittent ce lieu de mémoire, elle les oblige à passer de nouveau, même si c'est à distance, devant la grande croix, signe du mystère central de notre spiritualité : l'Incarnation. Une manière bien à elle de rappeler à tous que : **« A l'Assomption, tout est de Jésus Christ, tout est à Jésus Christ, tout doit être pour Jésus Christ. »**

Sr Claire Myriam, Auteuil
Fête de l'Ascension 2009

1.4. Les plans : ancien et nouveau

1.5. Le nouveau projet

▪ *Processus*

1. **Novembre 2007 : constitution d'un DOSSIER PROGRAMME recouvrant l'historique de la Chapelle et ses usages, un cahier des charges techniques et différentes informations. En voici quelques éléments :**

- ▶ Histoire et actualité. Auteuil est la maison-généralice et la maison-mère et donc le cœur de la Congrégation, un caractère universel et international. Sainte Marie Eugénie, fondatrice et sainte, est présente dans ce lieu. Auteuil est une maison d'accueil et de formation.
- ▶ La chapelle construite en 1960 a été consacrée au Baptême du Christ. Elle porte une mystique forte. Art, élan et modernité lui confèrent un caractère de beauté.
- ▶ Les usages de la chapelle. La communauté religieuse (ordinaire, en session, en chapitre), la communauté chrétienne (quotidienne, dominicale), la prière (prière personnelle, office, adoration du Saint Sacrement), les manifestations particulières, Sainte Marie Eugénie sont 5 grandes catégories pour lesquelles il y a des modulations de nombre.
Le tombeau de Sainte Marie Eugénie est un lieu à la fois d'intimité et de pèlerinage ; on y reçoit l'universalité de l'Eglise.
- ▶ Le cahier des charges techniques. Faciliter l'accessibilité du site. Respecter la mystique du lieu : mouvement du baptême, tente, Croix du Christ sur le pilier central, place de la Vierge Marie, vitraux... Le système de chauffage est défectueux, il n'y a aucune isolation du bâtiment, l'éclairage est faible et le mobilier est épars. La chapelle ayant été construite avant Vatican II, l'autel est distant.
- ▶ Budget et cadre financier
- ▶ Documentation

2. **Organisation d'une Consultation/Concours**

- ▶ Objet de la consultation
- ▶ Equipes consultées : quatre équipes ont été appelées pour participer
- ▶ Déroulement de la consultation
Les quatre équipes reçoivent vers la fin novembre 2007 un dossier programme explicitant la problématique et les attentes de la Congrégation. Elles rencontrent ensemble le Comité de Projet de la Congrégation présidé par la Supérieure Générale le 20 décembre afin

d'échanger et de poser toutes les questions relatives à ce projet. Elles peuvent à loisir visiter la chapelle et le site entre le 1^{er} décembre et le 10 janvier 2008.

Le 11 janvier 2007, le Comité de Projet, constitué en jury reçoit successivement pendant une heure et demi chacune des quatre équipes. Chaque candidat présente son approche du projet et ses intentions sans prestations écrite et dessinée autre qu'un Power Point de 20 diapositives maximum qui ne pourra contenir que des esquisses à main levée.

A l'issue de ces quatre rencontres, le Comité de Pilotage constitué en jury désigne l'équipe qui se verra confier la maîtrise d'œuvre de restructuration de la chapelle.

- ▶ Indemnité : aucune indemnité n'est prévue à aucune des équipes au titre de sa participation à cette consultation
- ▶ Propriété intellectuelle : les architectes conservent la pleine et entière propriété intellectuelle des concepts qu'ils proposeront. La Congrégation s'interdit, sauf à en discuter avec l'architecte concerné et à obtenir son autorisation, d'utiliser une idée, ou un concept d'un architecte pour le (la) faire mettre en œuvre par un autre architecte.

2. Janvier 2008 : présentation des projets par les architectes

Le projet de **3box** | PACOME BOMMIER | JONATHAN BRUTER est retenu. Projet séduisant par son respect de la mystique des lieux et par la proposition qui est faite de donner à Sainte Marie Eugénie de Jésus un lieu propre.

Commence alors une série de réunions avec l'équipe d'architectes et des ingénieurs associés, avec des spécialistes, liturgistes et autres. Un dominicain d'abord, un bénédictin ensuite sont invités à prendre part à la réflexion avec les architectes. Se succèdent dès lors sondages du sol, examen de stabilité du bâtiment et des fondations. Aucun plan de la chapelle n'a été retrouvé. Ni les archives d'Auteuil, ni les archives de Noël Lemaresquier ne contiennent des plans ou quelque document qui aurait pu renseigner les architectes sur le bâtiment. Il faut donc refaire les plans et mesurer la chapelle car les travaux de restructuration doivent se baser sur l'existant. Une stagiaire passe plusieurs journées à prendre les mesures. Le nouveau projet prend peu à peu corps !

4. Juillet 2008 : dépôt du permis de construire à la Mairie de Paris

En juillet 2008, le permis de construire est déposé à la Mairie de Paris. Le délai légal est de 6 mois. Pourquoi un permis de construire alors qu'il s'agit

d'une simple restructuration ? Le projet prévoit la destruction de la sacristie et sa reconstruction, ainsi qu'une ouverture zénithale sur le mur arrière.

Dans le cadre d'une demande de permis de construire, beaucoup d'organismes sont consultés : Association des Bâtiments de France, Préfecture de Police et Pompiers, Jardins de Paris, Mairie du XVI et Mairie de Paris et finalement l'Association du Vieux Paris qui n'a qu'une voix consultative. Nous passons donc d'un bureau à l'autre et découvrons tous ces rouages. Fin novembre, nous avons tous les accords. Seule l'Association du Vieux Paris a émis une réserve : l'association n'ayant qu'une voix consultative, nous sommes confiants.

5. Janvier 2009 et mars 2009

Dans le courant du mois de Janvier, la décision tombe : le Permis de construire est refusé sans vraie raison, à moins de prouver une réversibilité possible du site pendant 100 ans ! La décision, le refus du Permis de construire, prise par la Mairie de Paris n'est pas définitive. Plusieurs possibilités s'offrent à nous :

- introduire un nouveau projet, mais lequel, sans compter les délais et les coûts ?
- se limiter aux seuls travaux de chauffage nécessaires, sans destruction de la sacristie et sans aménagement ;
- introduire un recours gracieux et la preuve qu'une réversibilité est possible.

C'est la dernière solution qui est choisie. Le recours est introduit en février 2009 et le **permis de construire accordé le 13 mars** (quelques jours après la fête de Sainte Marie Eugénie).

Au même moment, et par hasard, nous apprenons que l'Association du Vieux Paris a introduit une demande de classement de la Chapelle et qu'un registre est ouvert à la Mairie pour recueillir les avis de la population. Il nous reste une semaine pour agir et mobiliser les amis de la communauté chrétienne.

6. Mars à Juin 2009

Une fois reçu, il nous faut afficher publiquement le Permis pour notifier au voisinage la réhabilitation de la Chapelle et l'ouverture d'un chantier.

Les appels d'offre sont en route ainsi que leur analyse. La préparation du chantier devrait commencer mi-juin et les travaux en juillet. Si tout suit son cours, nous pouvons l'espérer, la Chapelle devrait être livrée à Noël 2009.

Comité de pilotage de la Chapelle

Sr Diana Wauters

Christian Bougeard

Sr Pilar Basaigoiti

Sr Catherine Sesboüé

Sr Katrin Goris

Laïcs invités selon leur compétence professionnelle

Ce comité travaille en lien étroit avec les architectes (bâtiment) et les designers (mobilier).

- ***La symbolique exprimée par les architectes et concepteurs du projet de réhabilitation de la Chapelle lors du concours en janvier 2008 :***

3box | PACOME BOMMIER | JONATHAN BRUTER



Les temps qui rythment quotidiennement la chapelle, les événements qui jalonnent la vie de la Congrégation doivent **trouver** chacun **leur ampleur** dans ce lieu de culte.

La transformation de la chapelle doit lui permettre d'être **accessible, ouverte, ample** tout en y créant des endroits de **recueillement** intimes.

Marie-Eugénie est la fondatrice de la Congrégation des Religieuses de l'Assomption. Son tombeau doit être au **centre d'un espace unificateur**. En créant un nouveau mur pour le crucifix, un nouvel espace existe. C'est un lieu de recueillement, tout en hauteur, baigné d'une lumière diffuse.

Le sol de la chapelle est entièrement plat. Trois marches de part et d'autre du grand mur donne accès, de l'intérieur, à la **chapelle absidiale** où se situe le tombeau de Marie Eugénie.

Les **niveaux de sols de la chapelle** sont simplifiés pour permettre une circulation plus simple tout en gardant dans son **traitement la symbolique du baptême**. Brillant, le sol change de couleur depuis l'entrée jusqu'au fond de la chapelle, d'une couleur pierre sombre vers un gris clair légèrement bleuté, de la terre vers l'eau.



La lumière du jour venu d'une nouvelle ouverture zénithale se reflète largement au pied du crucifix de bronze.

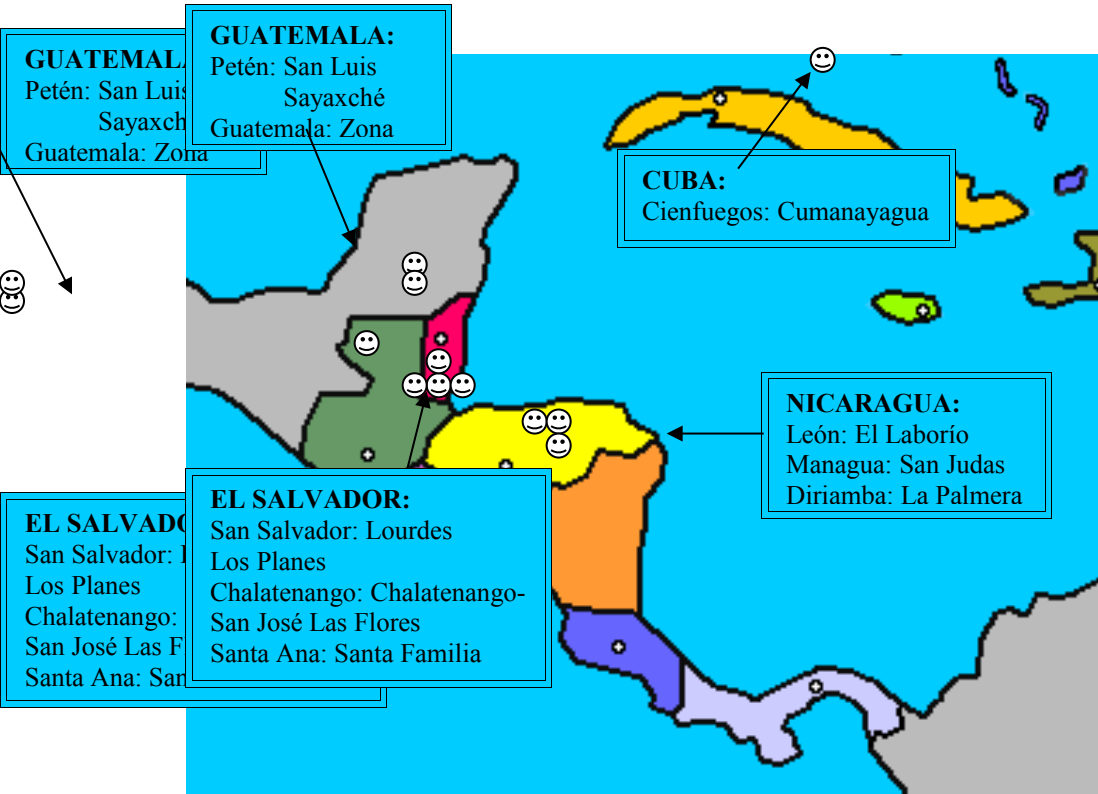
Le nouveau volume de la sacristie glisse dans l'espace de la chapelle. Le soulèvement du mur Est actuel permet d'affirmer ce glissement et de marquer l'entrée de la chapelle vers le lieu de pèlerinage pour Marie Eugénie.

- ***Préalable incontournable à toute création ou aménagement***

2. PRÉSENTATION DES PROVINCES DU CONTINENT AMÉRICAIN

2.1. Amérique Centrale-Cuba

Une province avec quatre pays.



Guatemala, « Le pays du printemps éternel »

El Salvador, « Le petit poucet de l'Amérique »

Nicaragua, « La Terre des lacs et des volcans »

font partie de l'Amérique Centrale

Cuba, « La perle des Antilles », l'île la plus grande de l'Amérique insulaire ou des Caraïbes.

Quatre peuples rattachés, quatre veines ouvertes où coule le sang indigène, métisse, afro-caraïbe. Situés au cœur du continent et formés par des peuples pluriculturels, pluriethniques, avec un héritage riche de foi, terre tropicale d'une riche biodiversité.

Au n° 65 de la V Conférence Épiscopale d'Aparecida (Brésil), on décrit notre réalité latino-américaine de cette manière : « *il suffit de jeter un regard sur les visages de ceux qui souffrent en Amérique Latine ...*



- Communautés indigènes et afro-américaines dont la dignité n'est point respectée.
- Exclusion et discrimination des femmes
- Des jeunes qui reçoivent une éducation de mauvaise qualité et manque d'opportunité d'emploi et d'études.
- Pauvres, chômeurs, migrants, paysans sans terre, qui cherchent à survivre dans le secteur informel.
- Enfants soumis à des travaux, exploités sexuellement, à cause du tourisme sexuel.
- Enfants victimes d'avortement.

- Millions de familles vivant dans la misère et souffrant de la faim.

On nous dit dans ce document de Aparecida que ce sont ces visages qui déterminent notre mission, et que c'est à partir d'ici qu'il faut la repenser et la relancer. Sans vie humaine, il n'y a pas de communauté. La première chose à garantir c'est la vie de ceux dont la vie est menacée.

C'est pour cela qu'une mondialisation sans solidarité affectera sérieusement la vie des pauvres. Il ne s'agit pas seulement de l'oppression, comme le dit Medellín, il s'agit d'exclusion. L'exclusion sociale n'affecte pas seulement l'appartenance à la communauté locale ; on constate que les exclus sont exploités mais aussi considérés comme des restes, des déchets. L'exclusion sociale signifie la mort.

Le n° 402 de Aparecida nous présente d'autres visages qui vont déterminer la mission :

“La mondialisation fait resurgir de nouveaux visages de pauvres, de migrants, de personnes handicapées vivant dans la rue, victimes de violence, des déplacés et réfugiés, victimes du

trafic de personnes et séquestrés. Disparus, malades du Sida et des maladies endémiques, adultes et enfants victimes de la prostitution infantile, de la pornographie et de la violence. Toxicomanes, femmes maltraitées, exclues, victimes du trafic de l'exploitation sexuelle. Des "info pauvres" (pauvres en information et en technologie)...Ces nouveaux visages exigent des nouveaux défis. La mission de l'Eglise doit faire face à la réalité du peuple et du monde. Et c'est de celle-ci que dépend une répercussion positive de la mission."

C'est dans cette réalité où Dieu trace l'histoire du salut que notre Projet Provincial désire donner une réponse. Un projet provincial qui nous unifie, nous illumine et oriente dans le désir d'aller plus loin, offrant des réponses à la réalité de chacun de nos peuples.



Une province enrichie par l'histoire de nos peuples, histoire de siècles de lutte pour la vie et la liberté. La lutte révolutionnaire a été marquée, comme tout projet humain, par des ambiguïtés et des contradictions, mais a réveillé les consciences et provoqué des engagements « jusqu'à donner la vie ». En Amérique Centrale, nous venons de finir des années de guerre et de souffrance atroces ; celles-ci ont laissé une empreinte douloureuse dans notre société. On a lutté pour des changements structurels qui n'ont pas encore vu le jour.



- Une expérience de foi en ce Dieu de la Vie et de force rédemptrice de la croix. L'héritage martyr de l'Eglise engagée fermement dans l'option chrétienne pour les plus pauvres et les exclus du système. Des hommes et des femmes qui ont été témoins de l'Évangile ; parmi eux, les symboles les plus éloquents Monseigneur Oscar Romero et Monseigneur Juan Gerardi.
- Les multiples ethnies, langues, cultures, traditions et coutumes, tissage de mille couleurs plein de vie et d'espoir.
- Une cosmovision holistique, héritage de nos ancêtres, où on considère la terre, comme "notre mère", et où l'être humain vit en harmonie avec tous les êtres qui l'entourent, car tous sont frères et sœurs.

- La présence de beaucoup de sœurs missionnaires qui s'enracinèrent dans nos peuples et se sont données et continuent à donner le meilleur de leurs vies aux "pauvres de la terre".
- Le travail, l'amitié, l'engagement de milliers des laïcs qui ont découvert en Marie Eugénie un modèle à suivre, une guide spirituelle, et rêvent comme elle d'une société transformée par l'Évangile.

Une province âgée de 117 ans, exposée aux mêmes crises du monde et de l'Église. Crises qui nous ont aidées à murir, qui nous poussent vers de nouvelles recherches et réponses ; crises qui nous ont aidé à être plus humbles, plus réalistes, vraies et qui réveillent la créativité pour chercher d'autres solutions.



Une province qui est entrée avec décision dans un processus de restructuration faisant confiance aux promesses du Seigneur : "Je ne vous laisserai pas seuls, je suis parmi vous tous les jours jusqu'à la fin du monde".

Aujourd'hui, ce chemin pascal est visible à travers la nouvelle carte de la province :

Guatemala : trois communautés

A Petén, zone rurale.

- Communauté de saint Luis. Animation du Centre Éducatif Maya Assomption, travail pastoral de développement avec des femmes indigènes.
- Communauté de Sayaxché. Travail pastoral et de formation.



Dans la capitale Guatemala.

- Communauté de la zone 10. Animation de l'Institut de l'Assomption et du collège Milleret, quartier Matanzas, maison de retraite spirituelle et maison provinciale.

El Salvador : quatre communautés

- Communauté de Chalatenango - San José de Las Flores. Deux équipes pastorales en zone rurale au nord du pays.
- Communauté de Santa Familia. Maison de sœurs aînées et École primaire de base.
- Communauté de Los Planes. Maison de retraite.
- Communauté de Lourdes. Animation du collège de l'Assomption et du Collège Mère Marie Eugénie.

Nicaragua : trois communautés

- Communauté de La Palmera. Maison de sœurs aînées et Maison de retraites spirituelles.
- Communauté San Judas dans la capitale, à Managua. Insertion dans un quartier urbain. Responsable de promouvoir le centre de formation Milleret.
- Communauté de León. Animation du collège de l'Assomption et du collège Mère Marie Eugénie.



En 2008, on s'est retiré de Lechecuagos, mais l'œuvre se poursuit animée par le conseil de direction du **NER** (Noyau Educatif Rural) et par des laïcs de l'Assomption, qui, nous le croyons, maintiendront la mystique et l'esprit avec lesquels cette mission est née.

Cuba : une communauté

- Cumanayagua. Insertion urbaine et travail pastoral de formation des catéchistes et communautés chrétiennes ; travail social.

Expérience missionnaire à Cuba

Où sommes-nous ?

La communauté se trouve à Cumanayagua dans le département de la Province de Cienfuegos. Jusqu'à présent, il y a quatre sœurs. Depuis quelques mois, une jeune postulante s'est jointe à la vie de la communauté.

Quelle est notre mission ?



Dans la paroisse de Cumanayagua : évangélisation, catéchèse infantile, pastorale des jeunes et des adolescents, enfance missionnaire, catéchuménat de jeunes et d'adultes, cours de base. Retraite spirituelle dans la vie quotidienne, ateliers de prière.

Dans la pastorale sociale, on soutient dix programmes : malades, familles de prisonniers et de personnes handicapées, Syndrome de Dawn, personnes alcooliques, problèmes de l'enfance, malades de Sida, troisième âge, et personnes diabétiques. Ces programmes se réalisent avec la collaboration des laïcs, qui pour la plus part, appartiennent aux groupes des laïcs de l'Assomption.

Au niveau missionnaire, on accompagne sept communautés de la périphérie : Barajagua, Los Cocos, El Entronque, La Campanita, El Granizo, Crespo et La Parra. En plus de cela, on forme aussi les catéchistes de Arimao, Pepito Tey, Guabairo, Guaos el Cumanayagua (42 personnes qui sont déjà ou veulent être catéchistes). On collabore aussi à la formation des catéchistes et jeunes à l'Esperanza dans le Diocèse de Santa Clara.

Toute l'action pastorale (excepté à l'Esperanza) fait partie du plan pastoral de la Paroisse de la Sainte Croix de Cumanayagua, qui répond à la fois au Plan pastoral diocésain et national.

Les sœurs collaborent aussi avec les équipes diocésaines qui animent le catéchuménat, la Pastorale de Jeunes et vocationnelle et la Pastorale Sociale.

Le mouvement de Assomption-Ensemble a grandi : le groupe de Guaos est composé de 12 personnes et celui de Cumanayagua 30 personnes. Il y a aussi une communauté de Laïcs Assomption composée de 5 membres.

Petit à petit, les laïcs connaissent un peu plus Marie Eugénie et s'identifient avec elle, le charisme et la spiritualité de l'Assomption.

Qu'est-ce qu'on vit actuellement comme province? Où va-t-on ? Où va la vie ?

Il n'y a aucun doute que la préparation et les différentes activités et célébrations autour de la canonisation de Sainte Marie Eugénie ont été une grâce qui nous stimule à vivre cette étape comme *"un temps de Dieu"*, une étape où on a fait connaître davantage la vie de Marie Eugénie, ses intuitions, sa passion, l'œuvre missionnaire et éducative répandue sur les quatre continents, le charisme et la spiritualité qui nous animent et nous fortifient.



C'est le moment de continuer à semer avec bonheur et espérance, en utilisant nos pauvres moyens, pour laisser en héritage aux générations futures une province **forte** à la suite de Jésus ; **humble**, reconnaissant nos faiblesses et nos limites ; **engagée**, désirant vivre la mystique, le témoignage, la prophétie dans la vie quotidienne et au service des hommes et des femmes d'aujourd'hui qui luttent, rêvent, souffrent, se réjouissent et espèrent un "autre monde possible"

Dans notre Projet Provincial 2007-2012 nous nous sommes donné l'objectif suivant :

« **Enracinées dans le mystère de l'Incarnation** fondement de notre vie, spiritualité et mission, nous désirons, en communauté :

- Vivre plus profondément l'engagement pour la justice, la paix, le respect de la création et la solidarité.
- Réaffirmer notre charisme d'éducation transformatrice et libératrice.
- Fortifier la dimension communautaire pour aller plus loin dans notre option pour la vie et pour les exclus du système.

Six priorités dynamisent notre être et faire :

- La suite de Jésus et la communauté.
- L'éducation transformatrice.
- La Justice, la paix, l'intégrité de la création et la solidarité
- La Pastorale des jeunes et des vocations.
- Assomption-Ensemble.
- La Formation.

Nous essayons de vivre la joie et le défis de l'interculturel et de l'intergénérationnel, partageant avec les laïcs et mettant au service du Royaume, dons, charismes, capacités, expériences etc.

C'est de cette manière que, au niveau provincial et national, nous participons, laïcs et sœurs ensemble, à l'animation des Commissions et des Equipes qui donnent vie et dynamisme dans chaque pays.

Il y a des commissions provinciales constituées de laïcs et de sœurs:

- Pastorale scolaire.
- Pastorale des Jeunes.
- Assomption-Ensemble

Les équipes provinciales constituées par des sœurs :

- Pastorale vocationnelle.
- Pastorale extrascolaire
- Pastorale des sœurs aînées.

Quelques éléments à propos de l'animation des différentes priorités selon les orientations du Chapitre Général 2006.

<p>▪ Justice, Paix, Intégrité de la Création et Solidarité</p>

Au Guatemala, au Salvador et au Nicaragua, nous avons commencé par la formation de commissions Nationales et locales. Selon le lieu, nous utilisons des dynamiques différentes pour l'animation de JPIC-S, mais il y a une coordination provinciale exercée à tour de rôle et annuellement par un pays.

A Cuba, étant donné qu'il n'y a qu'une seule communauté, il n'existe pas de commission JPIC-S, mais bien une action sociale importante.

En 2000, nous avons commencé une recherche pour faire de la justice, la paix, l'intégrité de la création, l'axe principal de notre vie.

Pendant ces neuf années, chaque communauté et chaque pays, de la Province, partant de sa réalité, a fait un travail de conscientisation, de réflexion, et des actions éducatives et de développement.

A partir du Chapitre Provincial de janvier 2007, quelques pays ont eu l'impression que, après avoir travaillé en commissions, le moment était venu de chercher d'autres mécanismes pour avancer dans les processus commencés. La commission est un moyen et non pas une fin.

Le Guatemala, après avoir évalué la démarche en novembre 2006, a pris la décision de faire un pas de plus. Aller vers la création d'un centre JPICS animé par une équipe de sœurs et laïcs, lieu à partir duquel on voulait dispenser une formation de promoteurs et promotrices de JPICS pour les différentes œuvres de la Province et pour d'autres groupes ou congrégations.



***Objectif :** "Création d'un centre de JPICS qui développera une pensée et concevra des processus formatifs, à partir de la ligne "intégrité de la création" (élément qui intègre toute la formation et à partir de laquelle on peut aborder la paix, la justice et la solidarité) qui touche la personne et transforme sa façon d'être et de vivre."*

Le Salvador a une Commission nationale de JPIC-S avec des représentants sœurs et laïcs de chaque communauté ; elle anime et propose des lieux de formation, de solidarité pour les communautés et les œuvres du pays.

Elle met l'accent sur :

- Garder vivante la mémoire du martyr de l'Eglise et de nos peuples.
- La relation et l'échange avec des groupes semblables qui travaillent pour la justice, la paix, l'intégrité de la création et la solidarité.
- Le curriculum qui soutient les Projets Educatif Institutionnels (PEI), lequel propose que chaque activité réalisée doit prendre en compte les axes transversaux inspirés de JPICS.

Le Nicaragua n'a pas actuellement une Commission nationale, mais garde comme axe important, le travail de JPIC-S qui est lié aux autres commissions. En effet, ces dernières années un travail pour insérer cet axe dans les différents groupes pastoraux avait déjà été fait par la Commission nationale. Actuellement, c'est à travers ces mêmes groupes se fait le travail de JPIC-S.

▪ Education Transformatrice

Depuis le chapitre général de 1994, une recherche a été entamée en vue d'élaborer un nouveau curriculum Assomption, en tenant compte des exigences actuelles, des nouvelles théories, des courants psychopédagogiques, et de la pédagogie de l'Assomption. Chaque pays a vécu un long processus de réflexion et de formation avec l'objectif d'élaborer un Projet Provincial de Pastorale scolaire.

Ce processus s'est terminé à Los Planes de Renderos au Salvador, les 12 et 13 février 2009 avec l'élaboration de ce fameux projet.

Objectif général : « *Fortifier le développement intégral de la personne par une formation humaine, spirituelle, sociale, culturelle et intellectuelle solide, pour que celle-ci exerce une influence évangélique et transformatrice de la société.* »



Axes transversaux :

- Jésus-Christ libérateur et le Règne
- Justice, paix, intégrité de la création et solidarité (JPICS)
- Sens communautaire
- Option préférentielle pour les pauvres et les exclus
- Accompagnement vocationnel
- Egalité des sexes

Ce projet est donc un fruit d'un bel effort et d'une longue expérience éducative de laïcs et de religieuses dans les différents œuvres de l'Assomption, au Guatemala, Salvador et Nicaragua.

▪ **Formation**

❖ **Formation permanente**

L'expérience d'animation d'ateliers avec les sœurs du 3^e âge a recommencé.

Objectif du premier atelier provincial était de « *Former les sœurs qui vivent et travaillent dans des maisons de sœurs âgées afin qu'elles puissent vivre et accompagner cette étape de la vie.* »



Un deuxième atelier a eu lieu en février 2009, pour les sœurs de la province âgées de 65 à 85 ans. L'**objectif** était de « *Chercher, réfléchir, partager avec*

nos sœurs comment elles vivent cette étape de la vie ; comment nous sommes invitées à la vivre, et les nouveaux défis à affronter à partir de cette réalité. »

Ce fut vraiment une belle expérience, et les sœurs sont très reconnaissantes d'avoir eu cette possibilité de partager et de se préparer pour vivre mieux cette étape de leur vie.

Dans la maison des sœurs aînées de Sainte famille et de la Palmera, on va mettre en route un programme de formation adapté à la réalité concrète de chaque communauté.

« Il y a une mission apostolique qui restera toujours entre nos mains, même si nos mains tremblent déjà : celle de réveiller dans l'autre la présence de Dieu. L'aider à être plus présent à soi-même, et de ce fait, être plus présent à Dieu et aux autres. »

« Ce que les gens viendront chercher chez nous dans cette dernière étape de notre vie, c'est notre expérience d'intériorité, notre expérience de Dieu. »

❖ Formation initiale



Quant à nos sœurs en formation, actuellement dans la Province, il y a trois junioristes, deux novices et deux postulantes.

Sans aucun doute, la formation reste un défi très grand. Nous essayons de vivre avec humilité et réalisme la responsabilité d'être des communautés de formation. Nous sommes conscientes que toutes nous sommes responsables d'accompagner nos sœurs en formation par le témoignage de vie, par notre capacité d'accueillir les différences, par le fait de comprendre l'importance de respecter le processus, et de proposer le chemin de la suite de Jésus.

Nous parions sur l'expérience du noviciat latino-américain et la nécessité d'unir nos forces dans cette mission tellement importante de transmission de l'héritage vivant aux nouvelles générations.

▪ Pastorale des Jeunes

La Pastorale des Jeunes, au long des années a donné vie et dynamisme à chaque pays de la Province. Les rencontres provinciales organisées autour de Mari Eugénie pendant tout ce temps, ont rempli d'enthousiasme et motivé l'engagement de beaucoup de jeunes.



Récemment, les équipes de Pastorale des jeunes nicaraguayens, salvadoriens et guatémaltèques, se sont réunies avec l'objectif de terminer l'élaboration du Projet provincial de Pastorale des jeunes et de planifier les activités à réaliser jusqu'en 2011.

Il est important de signaler que la Pastorale des jeunes répond à la réalité de chaque pays. Il existe une variété d'expériences qui sont d'une grande richesse ; c'est pourquoi le Projet Provincial essaie d'être un instrument qui unit dans l'essentiel et qui dit le cap à suivre.



▪ Pastorale Vocationnelle

La force de la PV est au niveau national et/ou local où il y a des équipes de sœurs qui animent et accompagnent les jeunes dans leur recherche. L'animation est différente dans les pays ajustée à la réalité ; cependant, depuis quelques années, les équipes nationales se réunissent au niveau provincial avec l'objectif de partager les processus, expériences et formations. Cette expérience est très enrichissante et a aidé à prendre davantage conscience de la nécessité de rendre prioritaire la Pastorale vocationnelle dans les différents pays. On est arrivé à la conclusion du besoin d'être plus créatives et propositives ; le témoignage d'une vie joyeuse, cohérente, donnée, entraîne plus que les mots.

Suis-moi et je ferai de toi un pêcheur d'hommes et des femmes...! Je t'envoie ! Ne crains pas ! Ces mots de Jésus nous aident à continuer à jeter les filets dans une société touchée par l'égoïsme, l'indifférence, la désintégration familiale, les multiples options religieuses qui trompent et aliènent les jeunes et, en même temps, une société marquée par la recherche de sens et le désir de la rencontre avec Dieu.



▪ Pastorale Extra - scolaire

En 2008, sœurs et laïcs participèrent à une assemblée de Pastorale extrascolaire dont l'objectif était de « *Relire l'expérience vécue ces dernières années, reconnaître le visage de la Pastorale extrascolaire de la Province, pour reconsidérer notre mission d'éducation et nous relancer à affronter les défis lancés par la réalité actuelle.* »

On a travaillé selon la méthodologie : Voir - Juger - Agir. Dans un premier temps, nous sommes parties de la réalité de chaque communauté. Ensuite, dans un deuxième temps, c'est l'appel du Chapitre général à reprendre notre mission d'éducation qui a éclairé notre travail, ainsi que notre réalité et les défis pastoraux que la V conférence épiscopale à APARECIDA nous a lancés comme Église Latino-Américaine. La menace majeure signalée est « *la façon même de vivre le christianisme. Un christianisme gris, pragmatique, utilitaire, qui en fin de compte devient facile, massif, où le nombre des fidèles est plus important que la suite de Jésus.* »



Que faire face à cette grande tâche, à cette grande menace ? Le n° 11 donne une réponse : « *L'Église est appelée à repenser profondément sa mission, sans supposer qu'on sait déjà quelle est notre mission. Repenser la mission dans ses contenus comme dans ses défis, mais aussi la relancer dans les nouvelles circonstances Latino-américaines et mondiales, et la faire avec fidélité et audace.* »

Dans le troisième temps, on a essayé de chercher ensemble quelles étaient les actions concrètes pour améliorer notre agir actuel dans cette réalité et à partir de notre charisme éducatif.

Re-penser

1. La formation qu'on donne et qu'on reçoit : éducation populaire, systématisation des projets et expériences. Outils pastoraux. Encourager l'analyse de la réalité dans tous les espaces pastoraux.
2. Connaître et s'appropriier le document de la V conférence épiscopale d'Aparecida.
3. Être cultivateurs d'humanité dans nos communautés et mission : chaleur humaine, délicatesse, tendresse et miséricorde.
4. Transmettre aux nouvelles générations l'héritage, la mémoire d'une église prophétique et martyre.
5. Travailler avec le sens de corps et avec une vision de l'avenir.
6. Être porteurs de cette espérance qu'un « autre monde est possible. »



Re-lancer

1. Revitaliser notre suite de Jésus et ouvrir des espaces pour l'expérience de rencontre avec le Dieu de Jésus de Nazareth. revenir à Jésus de Nazareth : incarnation, compassion, justice, vérité, miséricorde.
2. L'option préférentielle pour les pauvres, les exclus du système, avec fidélité et audace.
3. La défense de la vie et de la vie des plus pauvres.
 - Comment accompagner la résistance devant les projets de mort.
 - Connaître à fond et prendre conscience de ce que signifient les projets de mort qu'on encourage dans la Région.
 - Protection et défense de l'environnement.
 - Résister aux projets qui menacent la vie : par l'organisation, la formation, la consommation de ce qu'on produit dans les

communautés, être unis, soutenir les mouvements de dénonciation.

- Chercher des modèles d'une économie solidaire.

4. Fortifier les laïcs des communautés et des œuvres dans la mission.

5. Utiliser dans notre travail Pastoral la méthode : Voir, juger, agir, évaluer et célébrer.



▪ Être Assomption-Ensemble

Pendant la réunion de l'équipe provinciale d'Assomption-Ensemble, nous avons élaboré cette année notre plan d'action 2009-2010 et partagé l'objectif et les activités à mettre en marche pour donner suite à l'expérience.

OBJECTIF : Ayant comme centre Jésus-Christ et son projet du Règne, on se propose :

1. Continuer à grandir de façon complémentaire dans nos vocations : sœurs et laïcs
2. Continuer la formation et l'accompagnement et relancer ainsi le processus de croissance et de consolidation d'Assomption-Ensemble dans chaque pays
3. Accepter comme une richesse la diversité et insister fortement sur le sens du Corps dans notre province

Quelques actions à réaliser :

- ❖ Continuer à approfondir les fiches de la Canonisation, les modules, le Chemin de vie et d'autres documents de la Congrégation.
- ❖ Préparer une retraite spirituelle chaque année pour Assomption-Ensemble.
- ❖ Des apports au Congrès International Assomption-Ensemble de 2010 et recevoir ses orientations.

- ❖ Organiser et/ou profiter des ateliers de formation sur l'identité et la spiritualité du laïc, éclairé par le document d'Aparecida et d'autres documents.
- ❖ Reprendre les orientations de la Commission internationale JPIC-S
- ❖ Pendant les réunions et rencontres d'Assomption-Ensemble, encourager la prise de conscience de la crise socio-économique, politique et environnementale subie, et la nécessité de vivre d'une manière plus cohérente.
- ❖ Favoriser les espaces de réflexion à l'Assemblée Nationale pour connaître et comprendre les différentes façons d'affiliation.
- ❖ Faire connaître aux laïcs, avec qui nous collaborons et travaillons, les différents niveaux d'appartenance à Assomption ensemble
- ❖ Accompagnement des groupes ou personnes qui veulent connaître et suivre le Chemin de vie.
- ❖ Dans tous les groupes, développer la prise de conscience quant aux bienfaits de l'autofinancement, la solidarité et l'esprit communautaire.
- ❖ Organiser des activités pour créer un Fonds Local et National.
- ❖ Que ceux qui représentent la province puissent maintenir une communication avec le CPAA et les représentants nationaux.
- ❖ Partager tout le matériel acquis et élaboré sur le thème des laïcs.
- ❖ Pendant les réunions des représentants locaux et nationaux d'Assomption-Ensemble, susciter des espaces de formation et de spiritualité.
- ❖ Autoformation avec la lecture du livre 'le projet d'Aparecida' : valeurs et limites, laïcs, femmes et jeunes et le chapitre V d'Aparecida sur les Laïcs.

Elles sont nombreuses les expériences à partager, mais il est temps de s'arrêter ici. Il nous reste à vous dire que Marie Eugénie est bien vivante dans le cœur de l'Assomption d'Amérique-Centrale et Cuba et comme elle, nous désirons avoir : « **Le regard fixé en Jésus Christ et à l'extension de son Règne.** »

Rédaction : Sr. Ligia Morales et Sr. Ana Mercedes Jarquín
 Collaboratrice de traduction : Sr. Sonia Avilés

2.2. Etats-Unis

Carte

Présentation

Quatre petites communautés dans un grand pays ! La moitié des sœurs viennent d'autres pays ! la majorité a plus de 70 ans ! Qu'est-ce que cela peut bien être sinon l'Assomption USA!

Ces statistiques peuvent paraître un peu décourageantes, mais ici, aux Etats-Unis, elles sont notre réalité quotidienne. Nous ne nous complaisons pas en elles, mais nous ne nous sentons pas non plus menacées par elles; nous les voyons plutôt comme une invitation à être Assomption non pas *en dépit* de cela, mais *à cause* de cela.

Prenez nos communautés par exemple. Pendant bien des années nous avons eu trois communautés dans la région de Philadelphie : une dans une banlieue très aisée juste à l'extérieur de la ville, une autre dans un quartier urbain de population mixte et la troisième dans une petite agglomération à environ une heure de voiture au nord de la ville. Une quatrième maison à Worcester, Massachussetts (près de Boston), complétait la carte de la Province. La distance qui nous séparait les unes des autres ne dépassait jamais six heures de voiture (ou un peu plus en cas de neige!).

Alors vint une décision qui allait changer la carte de notre Province et notre vie pour toujours et, nous le croyons, pour le meilleur ; la décision de répondre au défi posé par la Congrégation de restructurer notre Province. En réponse à ce défi, nous avons consolidé nos trois communautés de Philadelphie, les ramenant à deux; nous avons vendu deux maisons et acheté deux autres et quand l'une d'entre elles ne nous a pas paru assez spacieuse nous en avons bâti une autre à côté. En même temps, avec l'appui de la Province du Mexique qui généreusement libérait une sœur pour cette mission nous avons fondé notre communauté de Chaparral, au Nouveau Mexique. La carte de notre Province a changé de manière si radicale que, avant de téléphoner, les sœurs de Philadelphie ou Worcester doivent maintenant réfléchir "*Quelle heure est-il à Chaparral?*"(deux heures plus tôt), pour ne pas faire sortir les sœurs du lit ; et la même chose vaut pour celles qui vivent dans le désert du Nouveau Mexique et dont les vêpres du Sud-Ouest coïncident peut-être avec Complies au Nord-Est du pays. Il nous a fallu quelque temps pour nous y habituer, et de temps à autre nous nous trompons

encore, mais c'est vraiment peu de choses considérant toutes les grâces que cette restructuration nous a apportées.

Le fait d'être géographiquement si loin les unes des autres demande que nous trouvions d'autres moyens d'être en contact. L'organisation de deux assemblées provinciales annuelles (après Noël et pendant l'été) est un des moyens. Précisément ces réunions signifient un week-end bien rempli où l'on partage réflexion, prière, nourriture et aussi récréation. Un avantage de notre petit nombre : nous pouvons toutes nous caser dans la salle de communauté de notre maison de Lansdale, Pennsylvania. Et, comme nous l'avons découvert en Janvier, dernier nous pouvons aussi, en retenant notre souffle, y faire entrer une quarantaine d'amis laïcs !

Quelques-unes de nos assemblées biannuelles sont aussi des Chapitres, comme ce fut le cas en Janvier 2008 où nous avons composé notre Projet Provincial pour les quatre années à venir. Nous y déclarons "avec Sainte Marie Eugénie" notre conviction que "l'Incarnation est le fondement de notre vie et de notre joie", et que "par notre vie de prière, de communion les unes avec les autres, et d'engagement avec notre monde dans sa beauté et sa souffrance, nous cherchons à proclamer que la terre est un lieu de gloire pour Dieu."

Six priorités - communauté, prière, immigrants et pauvres, environnement, laïcs et jeunes - ont conduit les communautés à fortifier et approfondir leur engagement à "proclamer" que "la terre est un lieu de gloire pour Dieu". Par exemple, la communauté de Chaparral a entrepris de chercher avec le Diocèse une manière d'apporter à ses amis et voisins immigrants les informations et services légaux qui leur sont si nécessaires. Dans ce processus de recherche, les sœurs se sont heurtées à des problèmes et même à des impasses, mais leur foi et leur labeur ont été récompensés quand une organisation privée "New Mexico Community Foundation" a fait un contrat d'un an avec les Services Diocésains d'Immigration d'El Paso pour le financement des services d'une avocate d'immigration pour Chaparral et une localité voisine. Cette avocate vient à Chaparral deux fois par semaine et a son bureau dans notre "Casa Maria Eugenia". Casa Maria continue toujours à être un centre d'attraction pour les enfants du voisinage - un lieu qui cherche à construire communauté et familles à travers une variété d'évènements, célébrations et projets ; un lieu où sœurs, AMAs et membres de la communauté locale travaillent ensemble pour améliorer la vie dans un coin qui est souvent oublié par le gouvernement dans la distribution des bénéfices. Tristement, ce coin a aussi été une cible des raids anti-immigrants de ce même gouvernement. Maintenant peut-être, avec ce nouveau service, au moins quelques-uns des habitants pourront cesser de vivre dans la peur

constante que quelqu'un frappe à leur porte. C'est l'ardente prière de la communauté Assomption de Chaparral et de toute notre Province.

Un autre exemple de la manière dont une priorité a amené les communautés à agir d'une manière différente concerne notre environnement - en ce cas précis "être de meilleurs responsables de notre planète et vivre avec modération sur notre terre" en réduisant la consommation d'énergie dans nos maisons. Nous avons remplacé nos vieilles ampoules incandescentes par des ampoules fluorescentes compactes, une économie d'énergie et d'argent! Nous avons baissé nos thermostats en hiver et mis un pullover de plus. Nous avons fait des composts et utilisé le compost dans nos jardins. Nous avons été plus attentives à l'usage de nos voitures et à leur maintenance. En fait nous faisons déjà la plupart de ces choses avant d'écrire notre projet en Janvier 2008, mais grâce au projet, nous sommes maintenant beaucoup plus unies dans nos efforts et capables de les voir en termes d'un bien supérieur.

Notre priorité de " vivre notre vie Assomption avec les laïcs, découvrir avec eux les trésors de notre charisme et la joie d'être Eglise" nous a conduites à réaliser que nous ne voulons pas agir seules si nous pouvons agir avec d'autres. Dans ce but et nous appuyant sur le réservoir de bonne volonté et d'énergie créé par l'expérience de la Canonisation, nous avons invité nos amis laïcs attachés à une communauté à être en contact avec ceux d'autres communautés et ils ont répondu avec enthousiasme. Les participants à un groupe de spiritualité ignacienne à West Philadelphie ont maintenant commencé à initier d'autres à cette forme de prière ; quelques membres sont devenus Amis de l'Assomption. A Chaparral et Lansdale, des amis laïques se réunissent pour prier et réfléchir aussi bien que pour travailler à des projets communs. De la même manière, le début du Centre Assomption - Assumption Center - à Worcester, qui abrite la direction de notre programme AMA, la résidence de nos AMAs de Worcester, une petite bibliothèque de spiritualité (nommée bibliothèque "Kate O'Neill", un nom qui a de la résonance chez les gens d'ici) et des locaux pour un certain nombre de programmes éducatifs, n'aurait pas été possible sans la participation active et la coopération de beaucoup d'amis laïcs y compris beaucoup de jeunes adultes. Toutes ces activités construisent l'Assomption-Ensemble dans notre Province. Nous avons hâte de voir où cela nous mènera.

Bien sûr, AMA veut dire que nous partageons notre apostolat et souvent notre vie de communauté avec des jeunes, et c'est un des bonus de la vie à l'Assomption aux Etats-Unis. A Worcester, nos AMAs aident à donner les cours d'anglais aux étrangers, à organiser les programmes et activités post-scolaires et tous les autres projets en cours à un moment ou un autre. C'est

la même chose à Chaparral, où les AMAs aident dans les écoles aussi bien qu'à l'animation des fameuses soirées du vendredi (Friday Nights) pour les enfants, sans oublier les "camps" pendant les vacances scolaires. Dans la Nouvelle-Angleterre comme au Nouveau-Mexique, les AMAs apportent vie à nos communautés par leur présence à notre prière, à nos repas et à nos activités. Les nouvelles des AMAs des Etats-Unis en mission dans d'autres provinces fortifient notre sens de corps-congrégation et nous maintiennent proche de la vie et des intérêts de nos sœurs d'au-delà des mers.

Mais retournons aux "statistiques" pour une minute : c'est vrai, à peu près la moitié des sœurs de la province des Etats-Unis viennent d'autres pays. Une a résidé aux Etats-Unis plus longtemps que les années de vie de quelques sœurs autochtones - merci Sr Clem! - mais même celles qui ne peuvent pas dire qu'elles ont voté pour Harry S. Truman en 1948 (sans être citoyenne) se sont données très généreusement à cette Province de bien des façons, y compris dans le service de provinciale deux fois depuis 1994. Les Sœurs venues d'ailleurs font partie intégrale de notre Province ; ensemble nous essayons de vivre comme un petit groupe de personnes dont l'internationalité est témoin de ce qui est possible même dans un monde fracturé. La question n'est pas d'être d'ici ou de là, mais d'être *une* dans notre désir du Royaume qui n'est ni ici ni là mais partout.

Et il y a cette "question" d'âge. Ce peut être un peu comique pour une sœur de 50 ans d'être considérée "jeune", mais c'est comme cela chez nous. Beaucoup d'entre nous ont, à vrai dire, passé 70 ans, avec un relativement bon pourcentage de plus de 80. Et puis il y a notre centenaire, Sr Clem ! Un *problème* d'âge ? Pas du tout ! C'est vrai, nous sommes plus lentes qu'auparavant, mais qui ne l'est pas ? C'est pourquoi, quand nous faisons notre inventaire et pensons à ce que nous pouvons *faire*, nous pensons aussi en fonction de *ce que et celles que nous pouvons être* - quelque chose qui ne requiert pas de force physique mais demande une attention mentale, spirituelle et affective. Cela, nous pouvons le donner et nous le donnons, soit à travers notre souci et notre engagement pour la croissance de la vie spirituelle des paroissiens à West Philadelphie ou par l'accueil et l'écoute que pratiquent les sœurs de Lansdale. Notre société des Etats-Unis valorise à l'extrême la jeunesse et la beauté du corps, ce qui a du charme et est sexy. Nous offrons quelque chose de différent. Curieusement, chacune de nos communautés vit des amitiés réelles avec un bon nombre de jeunes qui semblent apprécier ce que nous leur offrons, en même temps qu'ils nous donnent quelque chose de très beau.

Eh bien, voici, un petit 'instantané' de notre petite Province, quelques points marquants de ce que nous faisons ici et comment nous nous

voyons. Oui, nous sommes 26 sœurs dans un grand pays, mais nous ne sommes définitivement pas seules. Nous sommes les unes pour les autres. Nous avons nos amis et nos voisins, les gens avec qui nous travaillons, prions et nous récréons. Nous avons nos chers frères Assomptionnistes, aussi bien que nos “cousines” très aimées, les Petites Sœurs de l’Assomption. Et ensuite chacune de vous qui s’intéresse à nous, nous l’espérons, comme aussi nous nous intéressons à vous. Une des choses les meilleures quand on appartient à l’Assomption, ce sont ces amitiés que nous avons nouées au fil des ans avec des sœurs qui vivent à des centaines de kilomètres de nous, des personnes que nous ne voyons peut-être qu’une fois ou deux dans notre vie, mais de vraies *sœurs* avec qui nous partageons ce qui nous est le plus proche et le plus cher. Merci de nous donner la chance de partager cette parole avec vous!

2.3. Atlantique Sud

Carte

Présentation

Grâce à la foi... oui, cela a été par la foi, que l'Assomption est arrivée jusqu'en Amérique du Sud. Ce fut en navigant sur les eaux abondantes de l'Atlantique, que nos premières sœurs sont arrivées dans nos pays : le Brésil et l'Argentine.

foto n° 1 - carte et légende

Ces eaux qui amenèrent l'Assomption jusqu'à nous, donnent aujourd'hui le nom à notre Province: **ATLANTIQUE SUD**. Et même si la Province n'a que quelques mois, l'histoire de l'Assomption sur nos terres a déjà presque cent ans.

L'Assomption est arrivée au Brésil en 1911. Elle débarqua à Rio de Janeiro le 7 décembre. Nous célébrerons donc bientôt le Centenaire de la présence de la Congrégation en terres brésiliennes.

La présence de l'Assomption en Argentine date de 1938. Avec plus de soixante-dix ans dans ce pays, les sœurs continuent à être une présence significative et engagée de la Vie Consacrée dans les milieux pauvres et marginaux.

Ce qui marque notre histoire, c'est d'avoir vécu tantôt ensemble, tantôt séparées, selon les besoins de l'une ou l'autre Province, et toujours selon le désir d'avancer et de nous épauler dans notre cheminement. Durant plusieurs années, nous avons formé une unique Province : Brésil et Argentine. Dans les années 70, se sont constituées deux Provinces, et maintenant, trente ans après, à l'intérieur du processus de restructuration vécu par toute la Congrégation, s'est présentée l'invitation à chercher de nouveaux chemins.

Le rapprochement a commencé en 2003, à partir d'une lettre où le Conseil Provincial d'Argentine de l'époque, faisait appel à la Province du Brésil pour initier une recherche qui aboutit à la constitution d'une nouvelle Province. Le processus rapprochement, échange et plus grande connaissance a duré pas mal de temps. En juillet 2007, nous avons réalisé une première assemblée avec des sœurs des deux Provinces. Pendant l'Assemblée, quelques priorités furent décidées pour faciliter le processus commencé, et en juillet 2008, ce processus culminait dans l'unification et la création de la nouvelle Province. Pour nous, la participation et la compréhension de chaque sœur ont été fondamentales. Il ne s'agissait pas de réunir deux Provinces, mais de créer un

corps nouveau, un groupe avec une identité, respectant les différences et la contribution de chaque sœur. Le plus important a été l'engagement de chacune au cœur de ce cheminement.

Nous avons créé un Groupe de Travail (GT) pour aider les conseils provinciaux et les communautés à vivre ce cheminement de façon participative, créative et orante. Le GT a créé des « itinéraires » de réflexion pour les communautés selon la méthode de la Lecture Orante. Nous les avons commencés avec l'Avent 2007 et terminés en avril 2008. Ces « itinéraires » bibliques ont été fondamentaux. Les communautés se sont engagées à fond dans ce processus. Ça a été un temps de recherche intense de ce que nous désirions, voulions et croyions. Au commencement de ce nouveau parcours, à travers le partage de notre réalité, illuminée par l'approfondissement de la Parole de Dieu, la prière personnelle et communautaire, nous sommes arrivées à une vision commune de Province, de cette nouvelle Province que nous étions entrain de construire ensemble.

foto n° 2 - Goiânia + legende

Un autre beau moment de notre construction a été le choix du nom de la Province, puisque le nom exprime l'identité. Les conseils provinciaux et le GT ont motivé les communautés pour qu'elles suggèrent des noms. A la fin, le plus voté fut « Atlantique Sud ». La Province est grande, les distances énormes mais insignifiantes par rapport à notre désir d'ouvrir de nouveaux chemins, de marquer nos empreintes dans notre petite sphère.

Le processus que nous avons vécu fut un véritable temps de « gestation ». Le symbole qui nous accompagna durant tout ce cheminement a été celui de la femme enceinte. Peu importait l'âge de chacune des sœurs, ce qui importait c'était de mettre au centre de notre vie (cœur, entrailles et esprit), ce que nous étions entrain d'engendrer. Nous avons besoin de la meilleure nourriture et des soins appropriés pour que la Province puisse naître forte, resplendissante de santé et pleine de vie. Ce symbole de la femme enceinte fut une invitation à que nous puissions nous sentir porteuses de vie et de l'espérance d'une nouvelle étape que nous construisions toutes ensemble. C'est pour ça que le plus grand défi fut celui de vaincre nos insécurités, nos incertitudes et nos peurs dans la certitude que c'était l'Esprit Saint qui nous accompagnait et nous guidait tout au long de ce chemin.

Foto n° 3 - La mujer embarazada + legenda

Le moment le plus attendu fut, en juillet 2008, la première assemblée de notre Province, le premier Chapitre provincial et l'élection du premier Conseil provincial composé de sœurs des deux pays. L'assemblée s'est

réalisée au moment où le Conseil Général (Diana et Brigitte) terminait sa visite de nos deux pays.

Pendant la réalisation des « itinéraires » de réflexion, nous avons pu prier, découvrir, débattre les différentes formes de gouvernement que nous désirions pour la Province : participation de toutes, structures légères et fonctionnelles.

foto n° 4 - celebração final do capítulo + legenda

De là découle l'organisation de trois « noyaux » : Nord, Centre et Sud.

NOYAU NORD formé par les communautés de Miracema, Itapaci, Goiânia et Brasília.

A **Miracema** nous avons le Collège Tocantins, qui va du Jardin d'enfants au Secondaire. Le collège est administré par une communauté laïque de l'Assomption, depuis que notre communauté s'est retirée en 2003.

Le Collège d'**Itapaci** fut la première institution de l'Assomption au Brésil, hors des grandes villes. Le collège a été fondé en 1955. Actuellement il a un contrat avec l'Etat et va du Jardin d'enfants au Secondaire, et aussi quelques cours techniques. Les sœurs travaillent au collège et dans les différentes pastorales : vocations et ministères, catéchèse, pastorale des prisons, accompagnement des sans-logis qui occupent des terres rurales et des « alcooliques anonymes » etc...

La communauté de **Goiânia** centre sa mission sur le travail avec les jeunes, principalement dans nos collèges de l'Assomption de Miracema et Itapaci. Le travail se fait ensemble avec une institution de Jésuites spécialisée dans le travail avec les jeunes. Il y a aussi avec des groupes de Bible, liturgie, formation de leaders et Communautés Ecclésiales de Base (CEBs) de la paroisse. La communauté est engagée dans le processus de formation des jeunes sœurs et actuellement, elle est une des communautés de formation de la Province (juniorat). Elle participe aux activités de la Conférence des Religieux/Religieuses.

La communauté de **Brasília** accueille des groupes en sessions et retraites. Cette maison d'accueil veut être un espace qui offre la possibilité de faire une expérience spirituelle et de rencontre avec Dieu. Les sœurs se consacrent surtout aux activités qui touchent les jeunes ; des religieux et des voisins viennent à la chapelle pour participer à l'Eucharistie du dimanche. En lien avec la Conférence des Religieux du Brésil, elles suscitent et organisent

des retraites intercongrégationnelles. Le projet social de la maison en faveur de personnes et groupes marginaux de la périphérie offre des activités d'appui scolaire, de formation humaine, des cours d'alphabétisation d'adultes, des thérapies d'appui à travers l'artisanat pour les personnes âgées et des petits travaux rentables pour améliorer les ressources de la famille. Brasília est aussi la maison provinciale.

Le « **Noyau Nord** » est situé dans la région centre du Brésil, marquée par de multiples luttes du peuple pour conquérir un espace de terre et par le sang versé par de nombreux martyrs. Région marquée aussi par la présence de grandes extensions de terres, par le cheminement d'une Église et d'une Vie Religieuse engagées pour défendre la vie et construire le Règne de Dieu.

NOYAU CENTRE : communautés de Rio de Janeiro, Teresópolis, Belo Horizonte et Sao Paulo.

La communauté de **Rio de Janeiro** est la première maison du Brésil. En 2011, nous célébrerons son centenaire. C'est une maison qui a fonctionné comme collège jusqu'aux années 1970, puis fut transformée en centre d'accueil. La maison est un espace plutôt œcuménique où sont accueillis des groupes très différents : groupes de pastorale, syndicats, Organisations Non-Gouvernementales, écrivains indigènes, bouddhistes, entités publiques, paroisses, Congrégations etc... Nous avons aussi un projet social spécial : l'attention aux enfants, adolescents ou jeunes qui ont besoin d'une aide scolaire, ou d'une éducation civique, d'un espace pour le sport, les arts, une attention psychologique ou un cours de préparation à l'université. Notre plus grand défi est de contribuer à la construction d'une nouvelle société où règne la justice et la paix et de rompre ainsi avec l'emprise de la violence et du trafic actuels qui mènent de nombreux jeunes à perdre la vie.

A **Térésopolis**, nous avons aussi une maison d'accueil. Les sœurs reçoivent groupes et individus, personnes qui veulent trouver un espace pour rencontrer Dieu ou se rencontrer soi-même. L'Œuvre Sociale Marie Eugénie Milleret prend en charge des personnes pauvres de la périphérie de la ville en offrant des cours et la possibilité de soins à domicile. La chapelle de l'Assomption est un centre d'irradiation au niveau de l'évangélisation, spécialement en ce qui touche la catéchèse et la liturgie. Un groupe de laïcs de l'Assomption chemine ici depuis plusieurs années.

L'Assomption est arrivée à **Belo Horizonte** en 1954 ; elle a créé un collège qui a fonctionné jusqu'aux années 1970. Puis le Noviciat y fut amené et y est resté plusieurs années. Actuellement nous reprenons l'objectif de faire de notre communauté un espace d'accueil pour des jeunes en processus de

formation. La communauté participe dans les CEBs de la paroisse avec la mission particulière de former les femmes qui coordonnent les cercles bibliques et une communauté qui est entrain de surgir dans une zone marginale où il y a pas mal de violence et d'alcoolisme. Elle collabore aussi dans les célébrations de la Parole de Dieu, les neuvaines populaires et les cercles bibliques. La communauté assume, en partenariat avec une ONG française, un projet social qui s'occupe de 70 enfants, de 6 à 13 ans, surtout au niveau d'un appui scolaire, à travers des ateliers variés et aussi l'accompagnement des familles. Les sœurs participent aux rencontres de la Conférence des Religieux du Brésil, principalement celles des jeunes religieux/ses en formation, du Groupe d'Accompagnement Spirituel et du Groupe de Religieux Insérés.

Le collège de **Sao Paulo** est la seconde maison de l'Assomption fondée au Brésil en 1933. Le collège offre une scolarité à partir du Jardin d'enfants jusqu'au Secondaire. La mission et la philosophie de l'Assomption se réalisent également au cœur de projets sociaux qui veulent développer et incarner la solidarité : le Projet Espérance qui regroupe plus de 150 enfants marginaux de Sao Paulo et le Projet Bethléem qui offre une formation professionnelle à des adolescents de familles de peu de ressources et les insère dans le marché du travail. « Notre mission est d'offrir des chances d'insertion sociale pour que ces mineurs et leur famille retrouvent leur dignité et participent à part entière, comme citoyens à la construction d'une société plus juste ». Les projets permettent aussi une attention aux mères, pour rejoindre à travers elles, la famille et travailler ses valeurs ; ils leur offrent des activités qui les aident à augmenter les ressources familiales.

NOYAU SUD est formé par les communautés d'Argentine : Florencio Varela, La Rioja, Puerto Iguazú et Gerli, communautés d'insertion, espaces où l'Assomption rend présente sa spiritualité, son charisme au cœur même du peuple argentin.

La mission de l'Assomption à **Iguazú** répond entre autre à l'appel du diocèse quant à l'accompagnement et la formation de jeunes leaders des CEBs. Dans cette ligne-là, la communauté réalise un projet qui aborde la problématique des adolescents et jeunes en situation de risque. Elle accompagne aussi la « Pastorale de l'Enfance » (prévention, éducation sanitaire et accompagnement de jeunes enfants de familles pauvres entre 0 et 6 ans) spécialement à travers ses leaders qui sont pour la plupart de jeunes mères célibataires.

A **La Rioja**, le projet pastoral de la communauté est centré sur l'accompagnement des Communauté Ecclésiales de Base -CEBs- spécialement

celle du quartier où vit la communauté. Les sœurs accompagnent aussi la catéchèse familiale, la catéchèse de confirmation et le groupe missionnaire de l'Assomption formé de jeunes de la paroisse. Au niveau paroissial, elles participent aussi à la pastorale des jeunes et au conseil de pastoral. Elles ont aussi un pied dans la pastorale universitaire menée par une équipe inter-paroissiale.

La communauté de **Florencio Varela** fut fondée en 1982. Depuis le commencement, c'est une insertion en milieu populaire, dans une zone pauvre de la périphérie sud de Buenos Aires. Les sœurs participent aux CEBs de la Paroisse Médaille Miraculeuse, accompagnant spécialement au niveau de la catéchèse familiale. Cette année, la communauté est formée de cinq sœurs retraitées qui maintiennent leur engagement dans les activités pastorales assumées. La mission est très ample, c'est une présence solidaire au milieu du peuple où chacun peut être accueilli, écouté selon ce qu'il est... et aidé suivant ses besoins (activités scolaires informelles, prises de 'tension'...)

Le collège de **Gerli** fut fondé en 1969 quand les sœurs laissèrent le Collège d'Ocampo, au centre de Buenos Aires. Ce fut une réponse à l'appel lancé par l'Eglise d'Amérique Latine réunie à Medellin, à la Vie Religieuse : assumer une option préférentielle pour les pauvres. L'éducation avait besoin de s'engager selon des propositions nouvelles et concrètes face à la réalité du moment, d'où le déplacement vers les milieux pauvres des périphéries de nos villes et pays. Le collège est actuellement pris en charge, animé et administré par les laïcs de l'Assomption.

NOS DÉFIS ET OBJECTIFS

Face à la nouvelle étape qui s'ouvre, quelques défis se présentent ; ils ne sont pas nouveaux et demandent une attention spéciale : la restructuration des œuvres, l'administration, la formation initiale comme la formation permanente, la qualification des sœurs, la composition des communautés, les nouvelles vocations peu nombreuses et trouver les propositions adéquates à la réalité du monde d'aujourd'hui.

foto n° 5 - Envio de Hna Geralda + legende

Pour dynamiser davantage la marche, quelques équipes de travail au niveau provincial ont été mises place : Formation initiale, Jeunes et Vocations, Administration et Finances, JPICS, Assomption-Ensemble, Education Populaire et Education Systématique

Nous sommes dans un temps « ad-experimentum » pour trois ans, essayant de construire ce que nous désirons et ce en quoi nous croyons, dans un processus de communion et de participation pour former un nouveau visage de l'Assomption dans cette partie de l'Amérique du Sud à travers la vision de notre Province :

« Communautés dynamisées par la passion pour le Christ et pour l'humanité

qui soient des

- ◆ espaces d'humanisation
- ◆ espaces d'exercice d'une nouvelle forme d'autorité et d'obéissance
- ◆ espaces de fraternité et nouvelles relations
- ◆ signes de vie, d'espérance et de paix

qui vivent

- ◆ des valeurs d'inclusion (la diversité comme richesse, le dialogue, l'ouverture, la solidarité, la communion et la participation)
- ◆ des structures légères

qui s'engagent avec

- ◆ la défense de la vie là où elle est menacée
- ◆ les pauvres
- ◆ les femmes
- ◆ les jeunes
- ◆ la justice, la paix et l'intégrité de la création

Insérées dans les milieux appauvris, travaillant en « partenariat » comme Assomption-Ensemble.

Convaincues qu'un autre monde est possible et que nous pouvons le faire naître ensemble. »

Icônes bibliques : le bon Samaritain et la Samaritaine

Désir. Que la vie de la « nouvelle Province » soit imprégnée d'une spiritualité biblique. C'est pour cela que l'animation à tous les niveaux se réalise à partir de la Parole de Dieu.

foto n° 6 - final do capítulo fundador com legenda

Tout cela, pour avoir davantage de vie dans nos communautés et pouvoir réaliser la mission qui nous a été confiée.

Hna Raimunda Barbosa

2.4. Mexique

CARTE

PROJET PROVINCIAL 2006 - 2012

EDUCACIÓN TRANSFORMADORA.

Formar hombres y mujeres apasionados y comprometidos con su tiempo, haciendo de nuestra Tierra un lugar de gloria para Dios.

Impregnada por

JUSTICIA, PAZ, RESPETO DE LA CREACION Y SOLIDARIDAD

En el 2012 somos, como provincia, una presencia solidaria y activa en el terreno de la Justicia, la Paz, el Respeto de la Creación y la Solidaridad.

Siendo

ASUNCION JUNTOS

Implicamos en la vida de Asunción juntos profundizando:

- El Carisma de la Asunción
- El sentido de Trascendencia

LAICOS

RELIGIOSAS
DE LA
ASUNCIÓN

PASTORAL JUVENIL Y VOCACIONAL

Ayudar a cada joven a descubrir su misión en la Tierra.

La pasión de un gran amor por Cristo y su Reino, nos anima fuerte y decididamente a la acción.

Notre communauté provinciale





Les priorités

Dans notre Province, au cours des deux années et demi qui viennent de s'écouler, nous avons donné la priorité à la pastorale des jeunes et des vocations. Un processus de planification avec les sœurs déléguées de chaque communauté a été initié pour élaborer un projet qui réponde aux besoins des jeunes à partir de leur réalité et avec le désir de constituer l'équipe provinciale, sœurs et laïcs pour donner de l'élan à ce cheminement. Une des conseillères a accompagné de près ce cheminement pendant la première année de processus ; le travail de l'étape suivante sera de présenter dans chaque communauté de la Province cette manière de travailler avec les jeunes.



Dans le reste des œuvres, on continue le travail intense avec les jeunes dans le mouvement AMAS dont certaines ont été en Afrique de l'Est, (on a permis cette expérience parce qu'elles connaissaient l'anglais), en Amérique Centrale et dans notre Province : mission de San Ildefonso.

Nous avons décidé que l'une de nos communautés se consacre à 100% à cette priorité : la communauté de Puebla. Brièvement, elles nous présentent leur travail.

En ce moment, dans la communauté de Puebla nous sommes 4, à y travailler : Esperanza, Alicia, Maria Felix et Maria Soledad



Notre mission comme communauté, c'est la pastorale des jeunes. Nous sommes intégrées dans l'Equipe Diocésaine de pastorale des jeunes, et notre mission, avec l'équipe, est l'évangélisation de tous les jeunes de l'Archidiocèse de Puebla, à travers des écoles de formation pour former des leaders, à travers des retraites, des camps, événements, missions, accompagnement des vocations, etc...



Une autre mission indispensable est celle de l'accueil. Des jeunes viennent à la maison à la recherche d'un accompagnement de vocation, pour prier, ou pour la préparation du travail pastoral. Parfois, nous organisons chez nous des veillées de prière, des ateliers, des retraites et des journées de réflexion.



Un grand fruit de ce travail a été l'aide apportée aux jeunes pour qu'ils découvrent leur mission à travers un accompagnement personnel. Certains ont choisi le mariage, pour un plus grand engagement dans la communauté ecclésiale, et d'autres la vie sacerdotale ou la vie religieuse. Grâce à cet effort, nous avons 4 jeunes qui ont commencé le postulat tout au long de l'année 2008 - 2009.

TEMOIGNAGES

UNE ANNONCE ? ET LA JOIE EST VENUE DANS NOTRE COMMUNAUTÉ

Nous sommes une communauté de sœurs où la plus âgée a 81 ans et la plus jeune 57...

Nous vivons dans un quartier marginalisé et nous travaillons à la Paroisse dans les deux écoles : Primaire et Jardin d'enfant qui accueille les familles pauvres du quartier, et nous travaillons aussi dans les communautés de vie chrétienne.

Avec notre âge, nous étions heureuses de notre travail, voulant, à partir de ce que nous sommes, donner vie. Mais un jour, nous avons reçu avec joie, la visite de notre Provinciale, Eugenia Guadalupe qui nous dit : Nous avons une jeune qui veut faire une expérience, et au conseil nous avons pensé qu'elle pourrait la faire ici. Qu'en pensez-vous ?

Joie ! Surprise ! A notre âge, pourrions-nous encore accoucher ? Ceci était pour nous un défi, en même temps qu'une tâche... après un temps, encore dans l'étonnement, nous avons dit Oui, et, comme Marie, nous nous sommes demandé : comment cela se fera-t-il ?

L'esprit Saint et Marie Eugénie nous aideront ; et au bout de quelques mois une autre jeune nous arrive, et au début de cette année, nous sommes surprises par l'arrivée d'une troisième postulante, qui est accueillie avec amour et enthousiasme...

C'est ainsi que notre communauté est devenue du jour au lendemain une communauté de formation. Nous savons que dans notre pauvreté, nous collaborons à ce que notre chère Assomption et notre Province puissent vivre par notre dévouement et par cet humble service, en même temps qu'il est exigeant. Nous sommes heureuses de contribuer ainsi à la vie et à la croissance de nos jeunes sœurs, qui, par leur joie et leur enthousiasme nous redonnent vie et dynamisme.



Maintenant, ce sont elles qui vont partager leur expérience du temps vécu en communauté.

MON EXPERIENCE DANS LA COMMUNAUTE DE CARRASCO

Chères sœurs : je m'appelle Angeles, je suis postulante. Je suis dans cette communauté de Carrasco depuis peu de temps, car j'ai été comme aspirante à San Ildefonso. Les sœurs m'ont accueillie avec amour, les bras ouverts et prêtes à m'aider en ce début de ma formation. Elles sont très joyeuses, toujours attentives à chacune de nous.

Je suis heureuse d'être ici, car cela m'aide beaucoup ; j'apprends à vivre d'une manière différente ici dans la ville ; je fais un chemin où j'apprends à connaître, suivre et servir Jésus Christ.

Je suis catéchiste des enfants de la deuxième année du primaire et la deuxième année du jardin d'enfants. Ils sont mignons, mais aussi terribles. Je suis heureuse pour tout ce que je vis et je suis disponible à ce que le Seigneur me demande, même si c'est difficile.



AU REVOIR PRENEZ SOIN DE VOUS. JE SALUT VOUS TOUTES. JE VOUS EMBRASSE. AVEC BEAUCOUP D'AMOUR. ANGELES. JE VOUS AIME.

Je m'appelle Laura Adriana Apreza Orea. J'ai 26 ans et j'appartiens à l'état de Puebla. En ce moment je suis chez les sœurs de l'Assomption au Mexique, dans la communauté de Carrasco, et je viens de commencer le postulat, puisque c'est le 6 janvier que j'ai reçu la croix.

Je jouis beaucoup de cette expérience de suivre le Christ. Cela n'a pas été facile, mais avec l'appui de la communauté, chez qui je trouve orientation, exemple, don de soi et joie en donnant sa vie jour après jour au service de l'autre. Dans ce choix de vie que nous avons fait, elles m'encouragent à aller de l'avant.

Dans la communauté j'apprends à connaître la vie religieuse à partir de la prière à différents moments. Le fait de m'ouvrir à ce que vit la société, comprendre chacune des sœurs et personnes que le Seigneur met sur mon chemin, l'esprit de fraternité qu'on voit dans toute la Province (Congrégation) et beaucoup de choses encore qui me font découvrir le côté de la vie religieuse qu'on ne connaît pas, c'est-à-dire, qu'on peut être heureuse et vivre une vie en plénitude si vraiment tu le désires.

Pour le moment, c'est tout ce que je voulais vous partager. Je vous dis au revoir et vous remercie de m'avoir permis d'entrer dans cette grande famille de l'Assomption. Laura



EXPERIENCE DANS LA COMMUNAUTE DE CARRASCO : Cette expérience en communauté a été pour moi quelque chose de nouveau. Je me sens tellement heureuse de pouvoir partager avec chacune des sœurs ce que je vis ! A travers l'accompagnement je découvre « mon Dieu » et le Dieu de M. Eugénie. Tout cela a été nouveau pour moi.

EXPERIENCE DE CATECHESE AVEC DES ENFANTS AYANT DES CAPACITES DIFFERENTES :

Dans cette rencontre avec eux, je fais d'une manière très forte l'expérience de Dieu, présent en moi et en chacun de ces enfants.

CATHECHESE A L'ECOLE MILLERET : C'est une de mes expériences les plus profondes par rapport à mon appel et dans la découverte du charisme de M. M Eugénie par rapport à l'éducation des enfants. La présence de Jésus devient plus proche à travers les petits. Lucia Reyes Herrera



PARTAGE D'ARACELI DANS LA COMMUNAUTE DE LEONES.

Mon expérience comme postulante : J'ai connu l'Assomption à travers le travail apostolique que les sœurs de la communauté de Puebla ont réalisé à la paroisse N.D. de Guadalupe et S.Juan Diego à laquelle j'appartenais.



Je suis actuellement dans la communauté de Leones. Toutes les sœurs collaborent dans ma formation : spiritualité de la Congrégation, Sacrements, espagnol, apprentissage pour bien gérer mes sentiments, accompagnement spirituel et ateliers extra.

Dans la communauté il y a un climat accueillant et constructif. Cette étape a été pour moi une connaissance plus profonde de Jésus, en tant que Dieu, et ami qui aime, accompagne, guide, libère, façonne mon esprit et ma personne.

Etre postulante n'est pas seulement le « titre » ; c'est le oui continu à Dieu. Prendre mon appel plus au sérieux et dans le don total, en donnant le maximum. Reconnaître le visage de Jésus dans les événements de la vie quotidienne, aussi bien dans ma communauté que dans le travail apostolique ou dans le silence de la prière.

Une chose importante c'est l'Eucharistie. C'est me remplir de lui, le laisser pénétrer jusqu'au plus profond de mon être, qu'il touche, qu'il alimente et donne la lumière.

Chaque jour j'essaie de faire de mon mieux pour progresser personnellement, puisque Jésus mérite le meilleur de moi-même. Je commets beaucoup de fautes, mais Il me donne la grâce pour me relever. Je sais que je suis petite, fragile et humaine. Comme écrit S. Paul : « Je peux tout en celui qui me fortifie ». Toute mon expérience est le mérite de Jésus. Si ce n'était pas par son regard et son appui, rien de ce que je suis, ne pourrait exister.

Je suis convaincue que cela vaut la peine de suivre le projet de Dieu et me préparer pour continuer la construction du Royaume. Finalement, de mon cœur jaillit une profonde action de grâce pour tout ce que je reçois, pour la façon dont je suis devenue sensible aux réalités de bonheur et de souffrance.

Joyeuses fêtes de Pâques, Vôtre en Christ. Araceli.

TEMOIGNAGE DE LA COMMUNAUTE DE SAN ILDEFONSO

...Alors, Jésus dit : jeune homme, je te l'ordonne : LEVE-TOI » (Lc. 7,14 b)
Des jeunes à San Ildefonso ?

Penser à un travail de pastoral des jeunes il y a dix ans ou plus, était vraiment une utopie. Pour notre communauté c'était un grand défi et continue à l'être, car la plus part des jeunes se marie en étant adolescentes, bien que cela diminue.

Actuellement, nous avons la joie de voir que petit à petit ce n'est plus une utopie. Notre projet de travailler avec les jeunes fait partie de l'objectif de la Pastorale des jeunes et des vocations de la Province :

« Offrir des espaces, temps et possibilités aux jeunes, pour qu'ils puissent vivre des expériences humaines et spirituelles fortes, pour qu'ils puissent éveiller leur désir de connaissance intérieure et trouver la volonté de Dieu pour eux. »

En 2003, connaissant une partie de la réalité des jeunes adolescents qui terminaient l'école secondaire et qui ne pouvaient pas continuer leurs études faute de moyens, nous nous sommes mis à l'œuvre, comme communauté religieuse, avec une ONG de Querétaro et un groupe d'adultes pour promouvoir une école pour faire le baccalauréat, et qui serait soutenue par le gouvernement. En octobre 2004 l'école a été ouverte. Cette année, termine la 3^{ème}. Génération. Les fruits qu'on en tire chez les jeunes du point de vue humain et intellectuel sont nombreux. Certains parmi eux sont catéchistes et c'est ainsi que l'on peut compléter sa formation intégrale à travers les ateliers de formation humaine, chrétienne, retraites, et journées de réflexion que nous leur offrons.

La communauté religieuse est très proche des professeurs. Parfois, soit individuellement ou en groupe, ils viennent chez nous pour avoir notre avis ou des orientations. Cette relation de confiance aide les jeunes étudiants.

Nous avons aussi un autre groupe qui s'appelle « **Groupe semeur** ». La plus part des membres sont déjà à l'université. Ce groupe est né à partir d'une rencontre de jeunes réalisée dans la Province l'année dernière, à l'occasion de la canonisation de Saint M. Eugénie. Nous le considérons comme une grâce venant d'elle.

En plus d'un temps de formation chaque semaine, ils ont organisé pendant l'année, 4 activités ; une pour les adolescents, deux autres pour d'autres jeunes plus nombreux et une pour le village.

Pour la Pâque, en 2008, nous avons eu une veillée pour la transmission de ce qu'ils ont reçu. Plus de 120 jeunes y participèrent, rien que de San Ildefonso.

Le thème : La sainteté de Mère M. Eugénie. Une autre activité de cette année : une rencontre des jeunes au mois de juin, avec le thème : Jésus et le jeune d'aujourd'hui.

Pour les adolescents : « l'Étape de l'adolescence ». Pour le village : une représentation à laquelle nous avons eu une assistance de plus de 750 personnes. Cette activité a eu lieu lors de ma « mission » le jour de la « posada » de tous les quartiers. Cette dernière activité a été un grand appui pour l'équipe provinciale de la pastoral des jeunes et des vocations, à la rencontre du mois de février à San Ildefonso. Cette rencontre fut vraiment réussie. Les jeunes de Puebla, du collège du Mexique, de Querétaro et de Jalisco ont participé. Ils étaient autour de 250. C'étaient des jeunes appartenant à des classes sociales différentes. Un grand motif d'action de grâces pour la bonne intégration de tous. Ils déployèrent toute leur créativité ; la confiance y régnait, et un climat de joie. Ce fut une réussite pour la Province.

Nous avons aussi un grand groupe de catéchistes. On pourrait dire que 98% ce sont des jeunes et la plus part, des étudiants du secondaire et du baccalauréat. Ils font leur engagement de bon cœur et avec créativité, conscients de vivre ainsi son engagement comme chrétiens. En ce moment il y a deux jeunes en accompagnement



Nous avons la certitude et la conviction que Jésus dit aux jeunes de ce village : « Je te le dis, jeune, je t'ordonne : lève toi. »
La communauté de San Ildefonso.

COMMUNAUTE DE SAN ILDEFONSO

EDUCATION TRANSFORMATRICE

Dans la ligne de l'éducation transformatrice, dans nos œuvres nous voulons être attentives à la formation et au renforcement de la communauté éducative à travers la pastorale dans les écoles de Aguilas, Carrasco et Querétaro. C'est ainsi que nous avons commencé un processus de planification participative avec l'orientation de deux personnes spécialisées dans la matière. Dans ce processus, sœurs et laïcs, nous avons réfléchi pendant un an sur notre mission, pour que celle-ci soit plus efficace et touche toute la communauté éducative. En ce moment, nous sommes à la fin de la première étape de la planification.





Notre communauté est composée de 10 sœurs et une postulante. Nous sommes à la maison provinciale, donc, nous partageons des projets différents :



HOSPITALITE

Service avec tendresse, disponibilité et ouverture à différents groupes : rencontres et veillées avec les jeunes, Assomption-Ensemble, retraites pour de couples, groupes de prière, sœurs ou des familles de sœurs qui ont besoin d'hébergement, Projet Uno et économat provincial, retraites et réunions provinciales.



ver o no ver
21 de febrero de 2009
"Misión de San Ildefonso"
Temazo, Edo. de Querétaro,
de las 20:00 hrs a las 7:00 hrs.

15 y 30 años,
mucho aprendizaje.
TEMAS PARA EL
1º DE FEBRERO DE 2009

**VELADA JUVENIL
asunción**

INFORMES: D.F. (01 55 55 93 19 44); PUEBLA (01 22 22 46 66 27).





FORMATION

Quatre postulantes reçoivent discours d'orthographe, lecture et rédaction, connaissance de la Congrégation.



PASTORALE DES JEUNES ET DES VOCATIONS

Retraites, veillées, appui aux jeunes qui s'intéressent au mouvement AMA. Deux ont fait l'expérience en Afrique et une troisième se prépare pour y aller. Accompagnement des jeunes qui le demandent.



PROJET UNO (unis, naissent des occasions)

La Province a créé ce projet pour avoir un programme institutionnel et professionnel pour avoir des ressources et soutenir l'Ecole de Carrasco.



ASSOMPTION-ENSEMBLE

Il y a quatre groupes différents de laïcs qui se réunissent une fois par mois avec les sœurs de la communauté, pour prier, réfléchir sur le charisme de l'Assomption et être ensemble.

EDUCATION TRANSFORMATRICE

A partir de la pédagogie de M.M. Eugénie, intégrer la foi dans la vie, en étant et en faisant communauté, pour imprimer une plus grande qualité et plus de profondeur à nos actions et activités éducatives, en renforçant la formation du caractère et en suscitant un engagement vers la solidarité, la justice, la paix et l'intégrité de la création, selon la propre vocation.



Recevez notre affection et notre prière. La communauté de Leones.



COMMUNAUTE DE QUERETATO



Les défis :

1. Créer l'équipe provinciale de la Pastorale des Jeunes et des vocations, sœurs et laïcs.
2. Créer l'équipe provinciale de la Pastorale des écoles.
3. Suivre le processus de la première étape de la planification participative des points 1 et 2, et les concrétiser dans les œuvres.
4. Continuer à renforcer dans la province Assomption Ensemble.
5. Faire de JPIC une priorité dans nos œuvres.

2.5. Equateur-Chili

CARTE

PRESENTATION

“Nous sommes toutes des pierres de fondation...”

MME

Notre Province est née et a grandi sous le signe de la bénédiction. Nous sommes bénies par le témoignage de nos Sœurs Aînées - celles qui ont fondé il y a 50 ans et ont tout misé pour ce petit morceau du Royaume, qui se trouve au centre du monde, bénies aussi par l’audace de nos sœurs qui ont crû que nous pourrions cheminer seules et bénies surtout par Dieu dans les jeunes vocations équatoriennes qui ont commencé à venir, parce qu’elles croyaient à ce rêve de la Suite du Christ dans l’Assomption.

Les premières sœurs sont arrivées d’Amérique Centrale pour semer l’Evangile dans ces terres équatoriennes, à Guayaquil, en Mars 1957. Après avoir fait partie de la province d’Amérique Centrale et d’y vivre un échange et un enrichissement mutuel, nous nous séparions de la Province mère et nous naissions en tant que **Vice-Province** en février 1995.

A ce moment-là nous écrivions une page pascale de notre histoire. Nous avons vécu dans le dégagement joyeux les conséquences concrètes du processus de restructuration que vivait toute la congrégation. Cela a été douloureux à cause des liens que nous avons avec les Sœurs du Salvador, du Nicaragua et du Guatemala, car nous, les jeunes sœurs, nous avons reçu là-bas notre première formation. Nous avons partagé des expériences, des rencontres communautaires et ecclésiales, des recherches et des discernements, des engagements apostoliques, des espaces de témoignage de martyrs, etc. Cette option en faveur de la croissance et pour le futur, a supposé pour nous de passer de la mort à la vie, mais a engendré aussi plus de conscience et de responsabilité face à notre propre identité en tant que Assomption Equatorienne.

Nous avons tout ce qu’il fallait pour commencer la **Vice-province**. Tout d’abord, avec la nouvelle équipe de gouvernement nous avons assumé petit à petit la formation des jeunes sœurs à toutes les étapes (postulat, noviciat, juniorat). Ce fut un temps de consolidation. Dans ce discernement, nous avons trouvé que Quito, capitale de notre pays, réunissait toutes les conditions pour répondre à nos besoins de formation : inter congrégation,

études de Juniorat, etc. C'est alors que nous avons fondé la **communauté de Quito**, qui est devenue notre maison provinciale et communauté de formation insérée dans un quartier populaire au milieu d'une Eglise engagée en faveur des plus pauvres.

Durant ces années-là nos priorités ont été de construire la fraternité, la communion et de renforcer la formation des sœurs... Mais nous cherchions aussi comment continuer à répondre aux besoins des plus pauvres. C'est alors que nous avons fondé la **communauté de Calpi**, dans la province du Chimborazo - la zone la plus pauvre du pays - avec le désir d'être présentes dans le milieu rural indien. Ce diocèse a été très profondément marqué par la présence et le travail pastoral de Monseigneur Leonidas Proaño (bien connu et aimé par son peuple, comme l'évêque des Indiens). C'est lui qui nous a accueillies et a facilité la possibilité de nous insérer dans une riche expérience pastorale ecclésiale. Quant à nous, notre apport, dans cet espace du Royaume, c'était de contribuer au développement des petites communautés en donnant de l'élan aux projets alternatifs, permettant une vie plus digne et la formation des agents de pastorale.

En 2000, une faille géologique détruit notre maison de Cuenca de façon inattendue. Cela nous pousse à chercher un autre espace où nous pourrions recommencer le projet d'une Maison d'accueil. **Zumbahuayco**, dans le diocèse de Azogues nous ouvre les portes pour l'accueil et l'évangélisation de différents groupes. Là, en zone rurale, l'Assomption rencontre une communauté chrétienne locale petite et désireuse de s'engager, désireuse d'entreprendre quelque chose de nouveau à partir des groupes de jeunes, de l'enfance missionnaire, des petits groupes et de l'école du secteur. Au tout début du second millénaire, lorsque tous les peuples de la terre regardaient, pleins d'espoir, le futur, nous avons continué de renforcer les relations fraternelles, ainsi que la communion dans la **Vice-province** et de mieux définir notre identité. Nous voulions continuer de répondre aux besoins urgents de la réalité de notre peuple, à partir de notre vocation d'éducatrices et de notre passion pour les jeunes afin qu'ils deviennent capables de transformer leur réalité.

Qu'est-ce qui a marqué notre réalité dernièrement ?

- ♦ La passion pour le Royaume, par l'éducation sous toutes ses formes, la clarté d'un projet éducatif défini tant sur le plan scolaire qu'extrascolaire.
- ♦ L'insertion dans le monde marginal, en nous rendant présentes dans les quartiers populaires et dans les paroisses rurales.

- ◆ Un grand amour pour les jeunes : nous croyons qu'ils peuvent prendre l'initiative de leur formation, créer des projets, construire leur « identité assumption », multiplier la vie, changer... tout cela à partir des valeurs de l'Évangile
- ◆ La force **des laïcs**, l'expérience de la coresponsabilité, la spiritualité et le travail partagé avec eux.
- ◆ Notre désir de recherche pour mieux répondre aux besoins profonds des gens, à partir d'une vie consacrée sérieuse et qui, en même temps, s'exprime dans la joie d'un cœur qui se donne sans compter.

Le **Chapitre Général de 2006** nous a amenées à faire un pas de plus : inaugurer une nouvelle étape en tant que **Province**, en élargissant l'espace de notre tente pour accueillir nos sœurs de la communauté de Santiago du Chili. C'est ainsi que la jeune équatorienne, qui avait grandi à l'ombre de sa mère Assomption, engendra alors une nouvelle province **EQUATEUR-CHILI**.

Santiago devient alors un espace pour notre désir de croissance : Ouvrir toutes grandes les portes, élargir nos horizons, avoir plus de possibilités d'échanges, nous ouvrir à l'internationalité et à d'autres réalités. Avec le Chili, c'est toute la richesse d'un autre peuple qui nous arrive, ainsi que le défi d'accueillir une autre culture, de chercher d'autres espaces pour donner un visage à l'Assomption chilienne. Les laïcs chiliens sont arrivés, bien ancrés dans leur identité assumption, ils se sentent responsables du charisme avec nous et cherchent ce que l'Assomption peut apporter à cette réalité concrète et à cette Eglise. Nous avons ainsi accueilli l'héritage de 17 ans de don constant et généreux de soi de nos sœurs espagnoles. Et nous nous retrouvons maintenant dans le sud du continent en train de définir quelle est et quelle sera notre place et notre futur.

Comment nous définissons-nous?

Nous sommes une **Province** relativement jeune (33 sœurs, deux pays, 7 nationalités). Nous sommes profondément enracinées dans la vie et nous avons reçu l'héritage des sœurs qui ont fondées notre Province, des témoins de taille ! Notre Province est petite, vulnérable, passionnée pour le Royaume, elle est à l'écoute de son temps et de son peuple, elle est passée par le creuset de la Pâque, témoin de ce que Dieu peut faire « avec les pauvres et impuissants moyens de Jésus-Christ. » En 2007 nous avons célébré deux événements importants : la canonisation de MME et les 50 ans de présence en Equateur, nous rappelant ainsi que le passé et la porte ouverte

sur l'avenir ont marqué notre cheminement entre ombres et lumières. Nous nous sentons *en chemin* bien que... nous aimerions courir et croître beaucoup plus rapidement.

Aujourd'hui nous avons 6 Communautés dont 5 en **Equateur**: les Communautés du **Collège** (7^{ème} rue), de **Foi et Joie** (3^{ème} rue) qui sont les plus anciennes. Toutes deux sont à Guayaquil, y travaillent dans des établissements scolaires et ont une profonde influence sur les jeunes. Puis **Zumbahuayco**, (maison d'accueil), **Quito** (Maison provinciale, Garderie-Maternelle, travail pastoral sur la paroisse) et **Calpi** (travail pastoral et accompagnement de projets alternatifs). Au **Chili**, la communauté de **Santiago** (travail pastoral et un Centre éducatif non scolarisé « cosecha ») cherche à soutenir les Centres scolaires qui dépendent du Diocèse.

Depuis le début nous avons grandi dans un climat de simplicité, de participation et de recherche. Maintenant nous nous retrouvons - comme beaucoup d'autres actuellement dans la Congrégation- dans un moment de désinstallation et de discernement afin de rendre plus significative notre présence apostolique et communautaire.

Cette année nous avons eu la joie d'accueillir et d'accompagner deux novices de notre Continent dans leur cheminement: une salvadorienne et une mexicaine. Nous cheminons aussi avec deux jeunes postulantes : une chilienne et une équatorienne. La formation initiale et la pastorale des vocations sont toujours un défi qui nous appelle à mieux définir notre identité de consacrées. Nous désirons offrir un témoignage personnel et communautaire de joie et de plénitude qui exprime réellement ce qui nous habite : savoir que nous sommes à Dieu et que chaque jour Il nous invite à un véritable don de nous-mêmes.

Où voulons-nous mettre l'accent ainsi que toutes nos forces ?

- ✓ Renforcer notre appartenance à Jésus-Christ et notre consécration dans le monde d'aujourd'hui, en vivant les moyens qui soutiennent notre option fondamentale pour Lui et pour son Royaume.
- ✓ Construire des Communautés où nous vivons réellement comme des sœurs et qu'ainsi nos vies rendent témoignage de ce que la fraternité est possible. Nous voulons vivre le don de notre diversité et profiter de l'occasion qui nous est donnée d'être de différentes cultures, nationalités et âges.

- ✓ Nous engager envers les plus pauvres et les exclus de la société et que notre style de vie soit en conséquence.

- ✓ Focaliser nos projets communautaires et apostoliques pour qu'ils donnent plus de vie autour de nous.

- ✓ Nous convaincre de l'importance de notre mission d'éducation pour la transformation de la société. Nous renouveler continuellement dans les nouvelles pédagogies et méthodes du monde d'aujourd'hui.

- ✓ Accompagner le mouvement laïc Assomption par le partage de notre spiritualité et de nos projets apostoliques. Nous sommes convaincues qu'ils apportent vie et dynamisme pour la croissance de tout le Corps-Province ainsi que de l'actualité de cette réalité charismatique d'ETRE ASSOMPTION ENSEMBLE.

Depuis le début de notre histoire comme Province, nous avons senti que nous conduisait cette « main amoureuse et sage » qui nous mène sur le bon chemin. Nous savons que nous sommes des pierres de fondation, chacune avec nos dons et nos limites. Notre pauvreté nous oblige à faire confiance humblement et à croire que « là où se terminent nos possibilités, celles de Dieu commencent. »

3. CHRONIQUE FAMILIALE

◊ Visites et activités du Conseil général en 2009

- 14 au 18 avril 2009
Auteuil Commission 'Ratio Formationis'
- 16 Avril au 10 Juillet 2009
Auteuil 3° An
- 21 au 22 avril 2009
Auteuil Commission Finances
- 15 au 17 mai 2009
Auteuil CPAA
- 17 au 24 Mai 2009
Auteuil Commission Education
- 16 au 30 Juillet 2009
Vacances du Conseil général
- 1 au 10 Août 2009
Afrique de l'Ouest *Martine*: retraite à la Province
- 5 Août au 15 Septembre 2009
Amérique C.-Cuba *Brigitte et Katrin* : visite
- 12 au 19 Août 2009
Afrique de l'Ouest *Diana et Martine* : Jubilé
- 25 Août au 15 Septembre 2009
Amérique Centrale *Diana* : visite
- 18 au 21 Septembre 2009
Danemark *Diana et Katrin* : Jubilé 100 ans
- 1 au 28 Octobre 2009
CGP à Abidjan

◆ Maisons jubilaires 2009-2010

En 2009 50 ans de la fondation de Daloa (Côte d'Ivoire)
 100 ans de la fondation de l'école de Rygaard (Danemark)
 125 ans de la fondation de Lourdes (France)

En 2010 150 ans de la fondation de Bordeaux (France)
 100 ans de la fondation de Iloilo (Philippines)
 100 ans de la fondation de Rio de Janeiro (Brésil)

◆ Session du 3° An 2009

Province	Nom	Nation
Afrique de l'Est	Lucy Theresia Diu Cecilia Njeri Ng'ae Nancy Nyawira Ndiritu	Tanzanie Kenya Kenya
Afrique de l'Ouest	Begoña Vila Clavero Edith Emmanuel Fagbedji	Espagne Benin
Amérique centrale - Cuba	Ligia Morales Mireya Herrera	Nicaragua Nicaragua
Equateur-Chili	Carmen Valverde Chacon	Equateur
Europe du Nord	Françoise Emmanuel Coppieters	Belgique
France	Catherine Marie Liénard	France
Inde	Archana Attupuram Geetha Prayikalam Roshni Thengummottil Latha Moolayil	Inde Inde Inde Inde
Italie	Patrizia Puricelli	Italie
Japon	Thérèse Keiko Okada	Japon
Mexique	Maria Dolores Espinoza Morales	Mexique
Philippines - Thaïlande	Cécile Marie Almirante Conchita Francesca Kwe	Philippines Philippines
Rwanda -Tchad	Colette Tuyisabe Angèle Kubwayo	Rwanda Rwanda

Sœurs Augustines de Notre Dame de Paris	M. Cécile Razafindrazanaka Marie Aline Razafitsoa Pascale Dewulf	Madagascar Madagascar France
--	--	------------------------------------

4. PARTAGE AUTEUIL N° 83 ET N° 84

Nous avons besoin de vous !



Si vous pouviez faire traduire vos articles dans au moins une langue, cela allègerait le travail !

MERCI

PA n° 83 :

Présentation du continent Asiatique

Chaque province de ce continent prépare une présentation de quelques pages, avec photos et cartes, projet de province, défis... tout ce que vous aimeriez dire de votre province afin que les sœurs des autres provinces et continents puissent mieux vous connaître... et si c'est possible fait les traductions dans les deux autres langues.

→ Ces articles doivent nous parvenir pour le mois de septembre 2009

PA n° 84 :

Présentation du continent Européen

Voir ci-dessus !

→ Ces articles doivent nous parvenir pour le mois de mars 2010

MERCI BEAUCOUP !

L'équipe de rédaction

5. LA PAROLE À MARIE EUGÉNIE

« Je chercherai encore le beau ...»

« Je chercherai encore le beau dans votre parole, quelque passage de Job ou de Moïse. Mon Dieu ! je ne m'en voudrai plus de ce que mon cœur veut de l'amour -et mon esprit, le beau ; je chercherai tout cela en Vous. Vous êtes seul la beauté, l'amour infinis, puissé-je vous chercher partout, vous trouver toujours, me renfermer en vous, vivre toujours de Vous. C'est ainsi que je pourrai m'appliquer à une perfection qui me tue quand elle est entendue à la manière des livres. Vous, vos œuvres dans la nature, votre parole m'instruisent bien mieux !... »

Notes Intimes, avril 1837